



Bulletin de l'aelac

n° 22-23 (2012-2013)

CORPVS CHRISTIANORVM. SERIES APOCRYPHORVM

volumes parus :

- Clavis apocryphorum Noui Testamenti* / M. Geerard (1992)
- 1-2 : *Acta Iohannis* / É. Junod & J.-D. Kaestli (1983)
- 3-4 : *Acta apostolorum Armeniaca* / L. Leloir (1986, 1992)
- 5-6 : *Acta Andreae* / J.-M. Prieur (1989)
- 7-8 : *Ascensio Isaiae* / E. Norelli, P. Bettiolo, A. Giambelluca Kossova, C. Leonardi, L. Perrone (1995)
- 9-10 : *Libri de natiuitate Mariae* / R. Beyers, J. Gijssels (1997)
- 11-12 : *Acta Philippi* / F. Bovon, B. Bouvier, F. Amsler (1999)
- 13-14 : *Apocrypha Hiberniae*, I: *Evangelia infantiae* / M. McNamara, C. Breatnach, J. Carey, M. Herbert, J.-D. Kaestli, † B. Ó Cuív, P. Ó Fiannachta, † D. Ó Laoghaire, R. Beyers (2001-2002)
- 15 : *Kerygma Petri* / M. Cambe (2003)
- 16 : *Apocrypha Hiberniae*, II: *Apocalypticæ*, 1: *In Tenga Bithnua – The Ever-New Tongue* / J. Carey (2009)
- 17 : *De infantia Iesu Euangelium Thomae Graece* / T. Burke (2010)
- 18 : *Vita Latina Adae et Euae* / J.-P. Pettorelli (2012)

Instrumenta :

- 1 : *Concordantia Actorum Philippi* / F. Amsler, A. Frey (2002)
- 2 : *Euangelium Nicodemi in Polonia asservatum* / Z. Izydorczyk (2007)
- 3 : *Euangelium Nicodemi Byzantinum* / R. Gounelle (2008)

ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA LITTÉRATURE APOCRYPHE CHRÉTIENNE (AELAC)

www.aelac.org

BREPOLS PUBLISHERS



Begijnhof 67
B-2300 Turnhout (Belgique)
tel. 32 14 44 80 20
www.brepols.net

Table des matières

Présentation	3
Réunion annuelle de l'AELAC à Dole (28-30 juin 2012)	4-11
Programme de la réunion annuelle de l'AELAC de Dole 2012	4
Rapport de la présidente de l'AELAC sur l'année 2011-2012	4
Rapport du secrétaire général sur l'année 2012-2013	6
Réunion annuelle de l'AELAC à Dole (29 juin – 1 ^{er} juillet 2013)	12-22
Programme de la réunion annuelle de l'AELAC de Dole 2013	12
Rapport de la présidente de l'AELAC sur l'année 2012-2013	12
Rapport du secrétaire général sur l'année 2012-2013	15
Centres de recherche, groupes de travail	23-24
Réunion du groupe de travail sur la littérature pseudo-clémentine	23
Réunions du groupe romand de l'AELAC	23
Réunions de la SELAC	24
<i>In memoriam</i> : J.-M. Prieur, P. Marrassini, J. Gijssels, F. Bovon	24-28
Étude : <i>Les listes grecques d'apôtres et de disciples du Christ : présentation d'un projet de recherche</i> par Christophe GUIGNARD	29-34
Travaux signalés par les membres et correspondants de l'AELAC	35-64
Adresses des membres et des correspondants de l'AELAC	65-85

Adresses de l'Association :

www.unil.ch/aelac

Institut romand des sciences bibliques, Université de Lausanne, Unithèque,
CH-1015 Lausanne, Suisse, Albert.Frey@unil.ch

École Pratique des Hautes Études, Section des sciences religieuses, 45 Rue des Écoles,
FR-75005 Paris, France

Faculté autonome de théologie protestante, Université de Genève, Place de l'Université,
CH-1211 Genève 4, Suisse

Centre d'Études des Religions du Livre, CNRS URA 152, 7, rue Guy Mocquet, B. P. 8,
FR-94801 Villejuif Cedex, France

Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg, 9 Place de l'Université,
FR-67084 Strasbourg Cedex, France

Comité : Valentina Calzolari (présidente) ; Jacques-Noël Pérès (vice-président) ; Jean-Daniel Kaestli (secrétaire général) ; Albert Frey (secrétaire scientifique) ; Frédéric Amsler, Rémi Gounelle, Enrico Norelli, Michel-Yves Perrin (membres)

Rédaction du *Bulletin de l'AELAC* : Albert Frey.

Abonnements : Pour vous abonner au *Bulletin* ou pour être inscrit dans la liste des correspondants, veuillez vous adresser à Albert.Frey@unil.ch.

Présentation

Corpus christianorum – Series apocryphorum

La **Series apocryphorum** entend renouveler et enrichir la connaissance de la littérature apocryphe chrétienne par le regroupement, l'édition critique, la traduction et l'interprétation de textes le plus souvent dispersés, quand ils ne sont pas inédits.

La **Series apocryphorum** inclut au premier chef ce qu'on a coutume d'appeler « les apocryphes du Nouveau Testament » (évangiles, actes, épîtres, apocalypses). Mais la seule référence au Nouveau Testament ne permet pas de rendre compte de la diversité de cette littérature. Son champ est plus large : il s'étend à tous les textes pseudépigraphiques ou anonymes d'origine chrétienne qui ont pour centre d'intérêt des personnages apparaissant dans les livres bibliques ou se rapportant à des événements racontés ou suggérés par ceux-ci. Dans la mesure où ils ont été christianisés au cours de leur transmission, les écrits se rattachant à des personnages de l'Ancien Testament ou reprenant des traditions juives appartiennent également à cette littérature.

De même, la **Series apocryphorum** accueille les écrits postérieurs au IV^e siècle qui, dans des langues diverses, répondent aux caractéristiques de la littérature apocryphe chrétienne.

Du fait des voies de transmission de cette littérature, nombre d'écrits apocryphes ne sont pas parvenus dans leur langue originale ou ne le sont que partiellement ; ils ont souvent, par contre, laissé des traces dans des versions ou remaniements conservés dans une grande variété de langues. Le but de la **Series apocryphorum** est de regrouper tous ces textes qui contribuent directement ou indirectement à la connaissance d'un écrit apocryphe dans un même volume afin de faciliter l'étude de l'écrit concerné et pour permettre de percevoir comment il a été transmis et remanié au cours des temps et dans des milieux divers.

Les volumes de la **Series apocryphorum** prennent donc l'aspect d'un dossier, élaboré à partir d'un écrit apocryphe. En règle générale, les pièces de ce dossier bénéficient d'une nouvelle édition critique, souvent améliorée par la découverte et l'utilisation de témoignages manuscrits nouveaux. Pour faciliter l'utilisation de ces dossiers rassemblant des pièces d'époques et d'expressions linguistiques différentes, les textes sont présentés et traduits dans une langue moderne internationale. La complexité des problèmes littéraires et l'obscurité dans laquelle sont encore plongées les origines de ces écrits ont conduit les éditeurs à réserver une place importante aux introductions et aux commentaires.

Dans le cas exceptionnel où la réédition d'un texte en langue orientale soulève des problèmes considérables, la **Series apocryphorum** prévoit de publier, dans un premier temps, une simple traduction des éditions existantes, pour autant que le texte concerné n'ait jamais été traduit auparavant.

La **Clavis apocryphorum** préparée par Maurice Geerard constitue un instrument de travail indispensable pour les collaborateurs et usagers de la **Series apocryphorum**.

Le Bulletin de l'AELAC

Le Bulletin de l'AELAC a pour but de faciliter l'échange d'idées et d'informations entre les personnes intéressées par la littérature apocryphe chrétienne. Aussi le **Bulletin** ne s'adresse-t-il pas seulement aux membres de l'AELAC — qui y trouveront un reflet des activités de l'association et des renseignements utiles —, mais également à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la littérature apocryphe chrétienne.

Réunion annuelle de l'AELAC à Dole (28-30 juin 2012)

Programme de la réunion annuelle 2012

Jeudi 28 juin	Réunion du comité de l'AELAC avec les responsables des différents projets éditoriaux.
20 h. 15	Présentations.
20 h. 30	Janet E. SPITTLER, <i>Μανθάνεις πρὸς τίνας εἰρηται τὰ εἰρημένα: Metalepsis in the Acts of Andrew.</i>
Vendredi 29 juin	9 h. 00 Pierre-Yves LAMBERT, <i>L'Histoire évangélique du Leabhar Breac : à propos des sections 10-13.</i>
10 h. 30	Cornelia B. HORN, <i>Apocrypha and Isra'ilyyat. The Life of Jesus in Some Early Islamic Authors.</i>
15 h. 00	Jean-Michel ROESSLI (<i>in absentia</i>), <i>La réception des Oracles sibyllins chez quelques auteurs anglais des XVII^e et XVIII^e siècles.</i> L'heuristique des manuscrits et des textes apocryphes
16 h. 00	Alin SUCIU, <i>Preliminary Report on Some New Coptic Apocryphal Fragments.</i>
17 h. 00	Xavier LEQUEUX, <i>Origine et développements de la BHG ou la quête du document hagiographique.</i>
18 h. 15	Table ronde sur l'heuristique des manuscrits et des textes apocryphes.
20 h. 30	Assemblée générale de l'AELAC.
Samedi 30 juin	9 h. 00 Présentation de travaux et projets en cours.
10 h. 00	Enrico NORELLI, <i>Les premières traditions sur la Dormition de Marie comme catalyseurs de formes très anciennes de réflexion théologique et christologique.</i>

Rapport de la présidente de l'AELAC sur l'année 2011-2012

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, vendredi 30 juin 2012 à 20 h. 30)

Chers collègues et amis,

Cette année, je ne pourrai malheureusement pas être présente pour vous accueillir et je vous prie de bien vouloir excuser cette absence due à des raisons professionnelles. Depuis le 23 mai, je suis visiting scholar à la New York University, ce qui me donne l'occasion de profiter des bibliothèques new-yorkaises et de plusieurs autres contacts scientifiques intéressants pour mon domaine de recherche. Pour pouvoir être présente aux examens de ma section, à l'Université de Genève, j'ai dû rentrer en Suisse à la mi-juin, ce qui m'empêche de faire un deuxième voyage transatlantique si rapproché. Bien qu'à distance, je souhaite néanmoins vous adresser un mot chaleureux de bienvenue. Je tiens aussi à remercier notre vice-président, Jacques-Noël Peres, de me prêter sa voix pour la lecture de ce rapport.

Selon l'accoutumée, le secrétaire général, Jean-Daniel Kaestli, vous donnera des informations détaillées sur l'avancement des différents volumes en préparation pour la *Series apocryphorum*. J'aimerais, de mon côté, vous signaler d'autres initiatives et projets.

Comme Jean-Daniel vous le précisera, le double tome consacré à la *Vie latine d'Adam et Ève* de feu Jean-Pierre Pettoelli est sous presse, grâce aux efforts remarquables de Jean-Daniel lui-même, d'Albert Frey et de François Doleau, avec l'assistance toujours efficace des éditions Brepols. Pour marquer cet événement, et surtout pour rendre hommage à notre regretté collègue, le comité de l'AELAC a décidé d'organiser un colloque sur la *Vie d'Adam et Ève*, tout en ouvrant la discussion à d'autres thématiques proches. Une perspective interdisciplinaire est vivement souhaitée. Nous espérons tout particulièrement favoriser les échanges entre spécialistes des littératures apocryphes juive et chrétienne. Le colloque aura lieu du 7 au 10 janvier 2014, à Lausanne; une journée se déroulera à Genève. Le comité d'organisation réunit un groupe de collègues des facultés des lettres et de théologie des Universités romandes: Frédéric Amsler, David Hamidovic, Jean-Daniel Kaestli, Albert Frey, à Lausanne; Enrico Norelli, André-Louis Rey et moi-même, à Genève; Franz Mali, à Fribourg; Charlotte Touati, à Neuchâtel. Ce colloque compte, entre autres, sur la collaboration du comité du Centre d'Études Médiévales de l'Université de Genève.

Un deuxième colloque aura lieu sous les auspices de notre Association à Thessalonique, grâce aux contacts établis par Rémi Gounelle avec l'Université Aristote et notamment avec sa vice-présidente, Mme Lialou. Le thème choisi est « Littérature chrétienne ancienne et littérature apocryphe chrétienne ». Pour des questions d'organisation liées à l'Université de Thessalonique, les dates retenues sont les 25-28 juin 2014 [corr. ult. : 26-29 juin 2014].

Parmi les initiatives récentes, j'aimerais souligner l'organisation de la première « École d'été sur la Littérature apocryphe chrétienne », qui vient de s'achever à Strasbourg (24-27 juin), avec le soutien de l'AELAC. C'est une initiative due à Gabriella Aragione et Rémi Gounelle. Cette session 2012 a été consacrée à la Collection latine des Actes d'apôtres (Pseudo-Abdias). La direction des séminaires et des ateliers a été assurée avec succès par Els Rose et son équipe (Pays-Bas). Onze participants inscrits ont montré un grand intérêt pour cette initiative, à laquelle je souhaite un long avenir. J'aimerais souligner aussi que les résultats de cette école d'été seront publiés dans une nouvelle collection on-line auprès des éditions Brepols, ce qui contribuera sans doute à assurer une majeure diffusion et visibilité aux recherches sur la littérature apocryphe chrétienne.

La question de la visibilité de notre Association fait depuis quelque temps déjà objet de discussions au sein de nos réunions de comité. Plusieurs idées ont été jusqu'à maintenant suggérées. Dans cette perspective nous avons jugé opportun d'assurer une participation des membres de notre Association et de notre comité au grand colloque de l'Association internationale d'études patristiques qui aura lieu du 25 au 27 juin 2013 à la Hebrew University of Jerusalem. La conférence porte sur la situation des études de patristique au XXI^e siècle et, plus particulièrement, sur l'apport des divers contextes et intérêts de la recherche pour l'avenir de la patristique. Nous avons décidé d'essayer d'assurer une session consacrée aux travaux de l'AELAC. Je proposerai moi-même une présentation de synthèse sur nos projets, alors que d'autres collègues (j'ai déjà l'accord de Rémi Gounelle et peut-être de Frédéric Amsler) présenteront d'autres communications plus ponctuelles.

Dans la même perspective, j'aimerais souligner d'autres collaborations que nous avons promues. L'année passée, nous avons organisée une journée méthodologique consacrée aux problèmes et méthodes d'édition qui a rencontré un vif intérêt. Elle comptait, entre autres, sur la participation de chercheurs externes à notre projet, et notamment de Caroline Macé, membre du Steering Committee du programme international de recherche COMSt (Comparative Oriental Manuscript Studies), dont le coordinateur général est un de nos membres, Alessandro Bausi, professeur à l'Université de Hamburg. Ce projet est soutenu par la European Science Foundation. Le prochain colloque de l'équipe « Philology » de ce programme aura lieu au mois de septembre prochain à Leuven; deux communications porteront sur l'édition des textes apocryphes et plus en général sur les projets de l'AELAC. Je présenterai moi-même une communication de synthèse, focalisée plus particulièrement sur les apocryphes arméniens, tandis que Emilio Bonfiglio, actuellement post-doc à l'Université de

Genève, présentera une communication sur l'édition de la version arménienne du *Martyre de Philippe*, une recherche qu'il mène sous ma direction dans le domaine des recherches patronnées par l'AELAC.

Parmi les activités de l'année qui s'est écoulée depuis la dernière assemblée générale, j'aimerais rappeler encore que le comité s'est réuni 3 fois, respectivement le 12 octobre à Paris, le 13 février à Lausanne, et hier 28 juin, à Dole. Une fois de plus, je remercie très cordialement tous les collègues du Comité pour leur collaboration efficace, qui se fait toujours dans une ambiance très amicale. Un remerciement cordial va également au comité scientifique de la collection de poche ainsi qu'éditeurs Brepols, et notamment à Christophe Lebbe et à Bart Janssen, qui sont toujours à notre écoute et prêts à collaborer avec nous de la manière la plus efficace.

Avant de conclure, quelques nouvelles réjouissantes liées à nos plus proches collaborateurs. J'aimerais ainsi féliciter vivement Anne-Catherine Baudouin, qui vient de soutenir sa thèse consacrée à la figure de Pilate dans la littérature apocryphe. Si d'autres nouvelles devaient m'avoir échappées, je vous prie de bien vouloir m'en excuser. Le tour de table habituel lors de cette séance sera l'occasion pour partager les informations les plus récentes.

Un dernier renseignement. Dans le but de faciliter la communication entre les membres de l'AELAC, ainsi que de garantir un contact plus serré entre le Comité et nos membres, j'avais annoncé, l'année dernière, l'intention de créer une liste de discussion sur le net. Albert Frey est en train d'y travailler et de résoudre les problèmes techniques qui, jusqu'à maintenant, se sont opposés à sa réalisation. J'espère avoir bientôt des nouvelles à vous annoncer à ce propos. Ce troisième organe d'information de l'AELAC viendra s'ajouter au site web et au bulletin qui correspondent, eux, à d'autres besoins.

En vous réitérant mes excuses pour mon absence et en vous souhaitant une session fructueuse et stimulante, je vous adresse, chers collègues et amis, mes plus cordiales salutations.

Dole, le 30 juin 2012

Valentina Calzolari Bouvier
Présidente de l'AELAC

Rapport du secrétaire général sur l'année 2011-2012

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, vendredi 30 juin 2012 à 20 h. 30)

Le rapport que je vous présente aujourd'hui a pour but de compléter celui de notre présidente, Valentina Calzolari, dont nous venons d'entendre lecture, en son absence, par la bouche de Jacques-Noël Pérès. D'entente avec Valentina, je me concentrerai sur l'avancement des volumes en préparation pour la *Series apocryphorum*.

Les volumes de la Series apocryphorum

Vie latine d'Adam et Ève (CCSA 18-19)

Le double tome consacré à la *Vie latine d'Adam et Ève* de feu Jean-Pierre Pettoirelli est sous presse, et sa publication est annoncée dans le Catalogue Brepols des « New and Forthcoming Titles 2012 ». Durant l'année écoulée, la composition des différentes parties et la lecture des épreuves, faite par François Dolbeau, Albert Frey et moi-même, ont avancé à un rythme soutenu. Voici où nous en sommes au moment où je rédige ce rapport.

(1) Partie introductive, description et classement des manuscrits: 1^{res} épreuves apportées à Dole par Christophe Lebbe (273 pages). (2) Édition et traduction annotée des deux grandes recensions, latin-V et latin-P: 2^{es} épreuves, relecture presque achevée (161 pages). (3) Édition et apparat des différentes rédactions: 2^{es} épreuves, relecture presque achevée (295 pages); (4) Synopsis de la VAE en six colonnes: latin-V, latin-P, grec, traduction du

grec, arménien et géorgien dans la traduction de Bernard Outtier : 1^{ères} épreuves, relecture presque achevée (162 pages); (5) Index divers: ils sont encore à établir, sauf pour l'index des mots latins, qui est déjà bien avancé: en effet, l'analyse des deux grandes recensions et de quelques textes annexes a été effectuée, à l'aide du programme COLMAS, par Luigi Walt, un jeune docteur italien que nous avons engagé sur le conseil d'Enrico Norelli. Nous devons tout faire pour que le volume paraisse cette année encore, car sa publication est étroitement liée au Colloque international sur la *Vie d'Adam et Ève* de janvier 2014, que Valentina a déjà annoncé.

Apocrypha armeniaca I: Acta Pauli et Theclae – Miracula Theclae – Martyrium Pauli

Le prochain volume de la Series (CCSA 20) sera celui de Valentina Calzolari, consacré aux versions arméniennes des *Actes de Paul et Thècle*, des *Miracles de Thècle* et du *Martyre de Paul*. Une publication en 2013 reste notre objectif.

Apocrypha Hiberniae, II,2 et II,3: textes apocalyptiques et eschatologiques

Rémi Gounelle, qui a suivi jusqu'ici le dossier au sein du Comité, a demandé à en être partiellement déchargé, étant donné le poids actuel de son travail de doyen. Sur sa proposition, nous avons demandé la collaboration d'un spécialiste de l'irlandais, Olivier Szerwiniak, maître de conférence à Amiens, qui a accepté de relire les contributions réunies dans le volume II,2 des *Apocrypha Hiberniae – Apocalypctica*. Cette année, le projet d'édition des apocryphes irlandais est représenté à Dole par Pierre-Yves Lambert. Nous avons eu le plaisir de l'entendre ce matin présenter « l'histoire évangélique » du Leabhar Breac (sections 10-13), un texte qui ne fait pas partie des *Apocalypctica* en cours de révision, mais relèvera du volume III des *Apocrypha Hiberniae*, qui réunira les textes relatifs à la vie de Jésus

Actes de Paul

Après une phase de stagnation, la révision du volume d'édition des *Actes de Paul* a pris un nouveau départ. Le signe le plus manifeste est l'engagement de Christophe Guignard, grâce à un financement de l'IRSB, pour la mise au point de l'édition du Papyrus grec de Hambourg, à partir des fichiers que Willy Rordorf nous a remis il y a quelques années déjà. Le texte du Papyrus figure en effet dans le volume sous la double forme d'une édition critique et d'une édition diplomatique, que Christophe est chargé de réviser et de compléter.

Un autre développement concerne l'édition du *Martyre de Paul*. Sur la lancée du travail effectué avec Bertrand Bouvier et Gérard Poupon pour le *Martyre de Pierre* (voir plus bas, p. 9), j'ai révisé et complété l'apparat préparé par Willy. J'ai notamment pu y intégrer le témoignage des quatre manuscrits de la version géorgienne, édités par C. Kurcikidze en 1959 et rendus accessibles depuis peu, grâce à la traduction synoptique que Bernard Outtier nous a aimablement fournie. J'ai aussi ajouté des références à la nouvelle édition d'Otto Zwierlein (2010), qui donne presque toujours la préférence au texte « nouveau » du manuscrit O (Ochrida 44); j'ai mis en évidence le caractère infondé de cette préférence en signalant systématiquement le témoignage des versions anciennes — négligées par Zwierlein — qui confirme le texte des deux autres manuscrits grecs. J'ai soumis à Willy la nouvelle version de l'apparat et discuté avec lui, lors d'une rencontre toute récente, quelques changements à apporter au texte retenu pour l'édition, et déjà composé par notre éditeur à l'intention de Valentina (la numérotation des lignes risquent ici ou là de changer).

Du côté du copte, Pierre Cherix et moi avons eu une rencontre de travail, début avril, qui nous a permis d'inventorier dans le dossier les éléments déjà achevés (édition et traduction du Papyrus de Heidelberg, du Papyrus Bodmer 41 et des fragments sahidiques du Martyre, en synopse) et ceux qui sont encore en chantier (rédaction des introductions à ces diverses éditions). Pierre m'a redit combien il tient à l'achèvement ce travail, malgré les problèmes de santé qui continuent de l'affecter. Nous devons maintenant fixer d'autres séances de travail dans les mois qui viennent.

Révélation des mages (syriaque)

Brent Landau a mis à profit quelques mois de congé sabbatique pour faire avancer substantiellement la préparation de son édition de la *Révélation des Mages*. Dans un message du 22 mai, il souligne d'une part que sa visite à la Bibliothèque Vaticane, au mois de janvier, a été très profitable. Il dispose maintenant d'une transcription complète du texte, fondée sur un examen du manuscrit à la lumière ultra-violette. Le succès de cette consultation sur place a été facilité par les photos numérisées qu'il a finalement reçues juste à temps, en décembre, grâce à l'aide de Sever Voicu. D'autre part, il vient de m'envoyer deux textes rédigés pendant son congé. (1) Le commentaire suivi de quelques chapitres particulièrement significatifs (35 pages): « The Appearance of the Star to the Magi » (ch. 11), « The Star Descends to the Mountain of Victories » (ch. 12); « Epiphany in the Cave of Treasures » (ch. 13, début); « The Magi in Jerusalem » (ch. 17); « The People Eat the Magi's Food » (ch. 28). (2) Un premier volet de son chapitre sur l'histoire de la recherche, volet centré sur l'ouvrage de Monneret de Villard (9 pages). Brent serait heureux de recevoir des remarques et commentaires sur le matériel qu'il m'a envoyé — je lui avais déjà communiqué en octobre mes réactions au commentaire du ch. 17. Durant l'été qui vient, il espère faire des progrès substantiels dans la préparation du volume CCSA; il se fixe pour objectif d'achever l'histoire de la recherche et d'autres parties de l'Introduction, de poursuivre la rédaction du commentaire et de réviser le texte syriaque sur la base de sa consultation directe du manuscrit. Il nous informera à mi-août de l'état d'avancement de son travail.

Actes d'André et Matthias

Dans mon dernier rapport, je relevais le problème que posait la conversion dans un autre format du logiciel utilisé par Andrey Vinogradov pour la confection du texte et de l'apparat des *Actes d'André et Matthias* (format TEX). Depuis lors, Albert a poursuivi ses efforts et a finalement réussi à convertir en fichier Word (.doc) le texte et les 20 premières pages de l'apparat (ch. 1-8) — pour un total de 88 pages (32 chapitres). Grâce à cette conversion, j'ai pu réviser l'apparat des ch. 1-8 et l'adapter aux normes de la *Series apocryphorum* — que j'avais communiquées à Andrey l'an dernier. Début décembre, je lui ai donc envoyé les documents suivants: (1) Normes et observations générales pour l'élaboration de l'apparat; normes et observations sur des points particuliers de l'édition et de l'apparat des ch. 1-8. (2) Apparat des ch. 1-9 révisé et réaménagé selon les normes CCSA; numérotation des lignes par chapitre; longueur des lignes inchangée par rapport à sa mise en page (sauf pour le titre, qui n'est pas inclus dans le ch. 1); retour à la ligne après chaque entrée. (3) Apparat non révisé des ch. 1-8, tel qu'il figure dans l'envoi reçu le 4 septembre 2011; numérotation des lignes recommençant à chaque page; retour à la ligne après chaque entrée. Dans le même envoi, je soulignais un point essentiel: il est nécessaire de pouvoir vérifier sur microfilm la lecture de *tous* les manuscrits utilisés pour l'édition; on ne peut pas se contenter, pour certains manuscrits, ceux de Paris en particulier, d'une reprise de l'édition de Bonnet, dont l'apparat manque d'ailleurs parfois de clarté. Depuis mon envoi, de brefs messages m'ont appris qu'Andrey avait corrigé tout ce qui concernait mes « remarques générales » et que, pour la révision de l'apparat, il cherchait un moyen « qui ne contredise pas la structure de fichier tex ». Une telle solution est-elle possible? Est-elle souhaitable?

La question ne peut guère être clarifiée par échange de courriels. Elle pourra heureusement être discutée de vive voix avec Andrey dans un proche avenir. En effet, il fera un séjour de recherche de plusieurs semaines à Lausanne (20 septembre au 31 octobre). Nous aurons ainsi tout le temps d'aborder avec lui et si possible de régler tous les problèmes que pose la révision de son édition, et aussi celle des autres éléments qui doivent composer le volume CCSA.

Actes apocryphes des apôtres en copte

La révision du volume de Françoise Morard consacré aux *Actes apocryphes des apôtres en copte* se poursuit, mais à un rythme trop lent aux yeux de notre Comité. Durant l'année écoulée, j'ai reçu de notre relectrice les éléments suivants: édition et le traduction du codex

DM (octobre), du codex BY (janvier) et du codex PY (mars). En reportant les corrections signalées, j'ai constaté qu'elles étaient en nombre très limité, ce qui est très réjouissant. Par ailleurs, conformément à l'engagement pris avec Françoise, j'ai commencé à rédiger quelques compléments pour l'introduction (inventaire des textes apocryphes sur Pierre et sur Paul). Il faut savoir que cet inventaire des fragments d'apocryphes coptes ne cesse de s'enrichir, et c'est pourquoi je me réjouis de la présence parmi nous cette année d'Alin Suciu et de la contribution qu'il nous a présentée.

Virtutes apostolorum

Nous avons eu plusieurs fois l'occasion cette année de mesurer les progrès de l'édition des *Virtutes apostolorum* préparée par Els Rose. Ce fut le cas lors de l'« Expert meeting » qu'elle a organisé à Utrecht en janvier 2012 et auquel plusieurs membres de l'AELAC ont participé; les diverses contributions, groupées sous le titre général de « *The Dynamics of Apocryphal Traditions in Medieval Religious Culture* », vont être publiées dans un prochain numéro d'*Apocrypha* (23, 2012). En avril, Michel-Yves Perrin et moi l'avons rencontrée à Paris, au nom du Comité, pour discuter principalement deux questions: la table des matières du volume CCSA; la sélection des manuscrits à retenir pour l'édition. Els n'est pas à Dole cette année, car elle a animé avec son équipe l'école d'été qui vient de s'achever à Strasbourg sur « La collection latine des Actes d'apôtres », et elle doit se ménager, dans l'attente d'un heureux événement. Dans le « progress report » détaillé qu'elle vient de nous faire parvenir, elle indique que de nombreux éléments de la partie introductive sont déjà élaborés et que le travail qui reste à faire concerne surtout l'édition proprement dite.

Els écrit à ce propos: « During the meeting in April 2012, we tried to figure out a perspective from which the huge body of material (the full text counts an average of 200 folios; multiplied with 25 this is quite an effort) can be reduced (e.g. by concentrating on the transmission up to and including the ninth century), but we didn't find any. 20 manuscripts have been fully transcribed in the digital editorial programme eLaborate. Comparisons in the form of collations have been made of ten of them. Six manuscripts have been checked on the spot (libraries of Ste Geneviève, BnF, and Vienna). The bottleneck is in the latter aspect: the checking of the manuscripts is very time-consuming, but needs to be done before the edition can be finalized. Additionally, the dimension of the text corpus has to be recognized. This implies that the completion of the edition will take more time than the project allows, and will be realized in the coming years. I hope to finish a considerable part of the edition of the section on Simon and Jude this summer, which can be considered as a sample for the rest of the edition. »

Actes de Pierre

Le Comité, soucieux de stimuler la préparation du volume confié à Gérard Poupon, a proposé que Bertrand Bouvier soit associé à l'édition du texte grec du *Martyre de Pierre*. La proposition a été mise en œuvre durant l'année écoulée; une nouvelle édition du *Martyre* (texte, apparat et traduction) a été mise au point. Gérard, Bertrand et moi y avons consacré huit séances de travail entre novembre 2011 et avril 2012, et nous avons présenté le résultat de ce travail lors de la réunion du groupe romand du 28 avril. Comme dans le cas déjà mentionné du *Martyre de Paul*, l'apparat de l'édition intègre désormais le témoignage des manuscrits géorgiens édités par Kurcikidze, grâce à la traduction de Bernard Outtier, et il fait ressortir l'insuffisance de la nouvelle édition de Zwierlein, avec son parti-pris infondé pour le manuscrit d'Ochrida et son ignorance de plusieurs versions anciennes (syriaque, arménien, géorgien).

Actes de Thomas

Yves Tissot a poursuivi son travail de classement des manuscrits et d'édition des *Actes de Thomas*. Les échanges avec Enrico Norelli, qui a passé plusieurs jours avec Yves début juillet, ont fait ressortir principalement deux choses: d'une part, même si l'on parvient sans trop de peine à distinguer des groupes de manuscrits et à identifier des témoins marginaux,

il n'est pas possible d'établir un stemma d'ensemble pour les manuscrits des Actes I et II (phénomènes de contamination); mais d'autre part, il est parfaitement possible, dans la plupart des lieux variants, d'établir un texte sûr (le nombre de cas où il y a hésitation est minime). Pour la rencontre de Bex, Yves a préparé une édition présentant en parallèle, pour quelques chapitres choisis des Actes I et II, deux formes de la recension G. Cette présentation a l'avantage de donner une image plus complète et plus fidèle de la recension que celle qu'offre le texte éclectique unique établi par Bonnet.

Évangile apocryphe de Jean (arabe)

Nous nous réjouissons de la participation de Cornelia Horn à la présente rencontre. Elle nous a donné l'occasion de découvrir sa recherche sur la réception des traditions relatives à la vie de Jésus chez certains auteurs de l'ancienne littérature musulmane. Elle a permis au Comité de discuter avec elle des questions liées à l'édition de l'*Évangile apocryphe de Jean en arabe* qu'elle s'est engagée à préparer, avec Robert R. Phenix Jr, pour la *Series apocryphorum*. Ensemble, ils projettent de publier assez rapidement une traduction anglaise, avec peu de notes et une brève introduction (dans le style de ce qu'a fait Brent Landau pour la *Révélation des mages*); ils veulent ainsi rendre le texte facilement accessible et éviter que quelqu'un ne leur en vole la primeur, mais ils n'ont pas encore pris d'engagement avec un éditeur.

Apocalypse de Thomas

Charles Wright m'a écrit récemment en rapport avec une *Apocalypse apocryphe de Jean* en latin, avec un portrait original de l'Antichrist, dont il annoncé la découverte lors du récent congrès des médiévistes à Kalamazoo. Je me suis d'abord demandé s'il s'agissait de la même Apocalypse inédite que celle que j'ai présentée, avec Gérard Poupon, ici-même en 2009, et que nous voulons publier dans *Apocrypha*; ce n'est heureusement pas le cas puisque le texte découvert par Charles Wright est conservé dans trois manuscrits anglais. J'ai profité de ce récent échange pour demander à Charles où en était la préparation de son volume de la *Series apocryphorum* consacré à l'*Apocalypse de Thomas*. Voici sa réponse: « To date I have drafted texts, apparatus and commentary for three recensions of the Apocalypse of Thomas, as well as descriptions of manuscripts. »

Apocalypse de Paul

Claudio Zamagni a mis en discussion un chapitre de sa nouvelle édition lors de la réunion d'avril du groupe romand de l'AELAC. Nouvelle réjouissante: il vient d'obtenir une prolongation d'une année du programme «Ambizione» du FNS, lié à l'édition de l'*Apocalypse de Paul*, en vue de (1) mettre au point l'édition des versions latines anciennes, notamment en tenant compte dans l'apparat du témoignage des versions anciennes; (2) élaborer une annotation / commentaire du texte. L'ouvrage une fois achevé, la question se pose de savoir s'il ne doit pas constituer à lui seul un volume de la *Series apocryphorum*, sans attendre que les autres versions de l'*Apocalypse de Paul* soient prêtes à la publication.

Listes d'apôtres et de disciples

Dans mon rapport de 2010, j'ai mentionné l'intérêt de Christophe Guignard pour les listes grecques d'apôtres et de disciples et les premières recherches qu'il a effectuées sur ce dossier complexe. Son intérêt ne s'est pas démenti. Parvenu au terme de son engagement à Bâle dans le projet d'édition des œuvres de Julius Africanus, il a présenté une demande de bourse de chercheur avancé au Fonds national suisse de la recherche pour un projet d'édition des « Listes grecques d'apôtres et de disciples du Christ ». Il vient de recevoir une réponse positive, qui lui assure un financement pour une durée de 30 mois. Le projet présenté vise d'une part un recensement des formes textuelles des listes grecques d'apôtres et de disciples, accompagné d'un inventaire raisonné et aussi exhaustif que possible de la tradition manuscrite, qui pourrait prendre place dans la collection des *Instrumenta*; d'autre part, une édition critique des principales listes grecques (Anonyme I et II, Pseudo-Épiphane, Pseudo-

Hippolyte et Pseudo-Dorotheé), qui pourrait constituer, avec les textes latins publiés par François Dolbeau, un volume de la *Series apocryphorum*.

Littérature pseudo-clémentine

Le groupe de travail sur la littérature pseudo-clémentine se réunira demain et dimanche, pour une session plus courte que d'habitude. Le programme comprendra notamment des contributions de Jürgen Wehnert, Meinolf Vielberg, Luigi Cirillo et Frédéric Amsler. Nous regrettons l'absence cette année d'Enrico Norelli et de Stanley Jones, qui ont toujours joué un rôle important dans les travaux du groupe. Stanley a malheureusement dû renoncer à venir en Europe cette année. Durant l'été, il espère achever la révision de son volume de traduction du texte syriaque des Pseudo-clémentines pour la collection de poche. Il veut aussi aller de l'avant dans la saisie informatique de l'apparat critique de son édition pour la *Series*, un travail long et complexe. Il a envoyé à Albert un échantillon de son appareil électronique au début de l'année et il attend de lui un « feedback » — il s'agit de s'assurer que le fichier sera bien récupérable par notre éditeur. Albert n'a pas encore trouvé le temps nécessaire à cette vérification (4 jours de travail au minimum).

Apocrypha slavica

Susana Torres Prieto, membre du groupe de travail sur les *Actes de Pilate*, a déposé auprès de l'organisme de la recherche espagnol une demande de financement pour un projet d'édition des apocryphes slaves. Le projet a pour objet l'édition critique de quatre évangiles apocryphes conservés en slave: *Protévangile de Jacques*, *Évangile de l'enfance du Pseudo-Thomas*, *Questions de Barthélemy*, *Évangile de Nicodème*. Nous sommes conscients depuis longtemps de la nécessité d'une recherche sur les apocryphes slaves et nous souhaitons vivement que la demande de Susana soit acceptée.

Autres projets de publication et informations

Livre des témoignages sur l'économie du Christ (syriaque)

Muriel Debié a soumis au Comité de l'AELAC une proposition de publication dans la *Series apocryphorum*: l'édition et la traduction d'un texte syriaque inédit, le *Livre des témoignages sur l'économie du Christ*, qu'elle nous a présenté en janvier lors de la rencontre de Bex du groupe suisse-romand. Ce texte n'est pas à proprement parler un texte apocryphe, mais il contient des traditions apocryphes; il puise dans la *Caverne des Trésors* et dans l'*Apocalypse du Pseudo-Méthode*; sa composition est à situer dans les premières décennies du VIII^e siècle. Sur la base du texte complet que Muriel Debié nous a envoyé par la suite, Valentina lui a écrit que le Comité était intéressé par une telle publication, mais que deux questions devaient être résolues: « tout d'abord celle de la taille du volume, plus petite par rapport aux autres volumes de la *Series* — une question que nous pourrions évaluer d'entente avec nos éditeurs. Indépendamment de la question 'quantitative', secondaire, la question la plus importante concerne celle du commentaire. Si le matériel offert par le texte est intéressant, il faudrait qu'il soit exploité et mis en évidence par un travail de commentaire exégétique et historique. »

Vies de la Vierge dans la tradition syriaque

Lors de la même rencontre de janvier à Bex, nous avons invité Charles Naffah à nous présenter ses recherches sur les *Vies de la Vierge* dans la tradition syriaque. Dans le prolongement du mémoire de maîtrise et de l'article qu'il en a tiré pour *Apocrypha* (20, 2009, p. 127-188), il a entrepris une thèse, sous la direction de Muriel Debié, impliquant l'édition critique de la recension syro-occidentale (jacobite) de la *Vie de la Vierge*. Nous lui avons dit notre intérêt pour une telle édition dans la perspective de la *Series apocryphorum*.

Le 30 juin 2012

Jean-Daniel Kaestli
Secrétaire général de l'AELAC

Réunion annuelle de l'AELAC à Dole (29 juin – 1^{er} juillet 2013)

Programme de la réunion annuelle 2013

Samedi 29 juin	Réunion du comité de l'AELAC avec les responsables des différents projets éditoriaux.
20 h. 15	Présentations.
20 h. 30	Michel-Yves PERRIN, « <i>Apocryphes chrétiens anciens</i> » et participation des fidèles aux controverses doctrinales dans l'antiquité tardive.
Dimanche 30 juin	9 h. 00 Christoph MARKSCHIES, <i>Antike christliche Apokalypsen und Verwandtes – ein Prospekt eines dicken Buches</i> .
10 h. 45	Échange d'informations et discussion sur les projets d'édition et de traduction de la littérature apocryphe en cours.
14 h. 45	Andrey VINOGRADOV, <i>Les Actes d'André</i> et de Matthias et leur place dans la tradition apocryphe.
16 h. 15	Stephen J. DAVIS, <i>The Childhood Deeds of Jesus in Arabic Christian and Muslim Encounter</i> .
17 h. 45	Els ROSE, <i>Editing the Virtutes apostolorum: Lectio improbabilior and other editorial principles tried on the Virtutes Simonis et Iudae</i>
20 h. 30	Assemblée générale de l'AELAC.
Lundi 1^{er} juillet	9 h. 00 Caitríona O DOCHARTAIGH, <i>L'Histoire de Thècle en irlandais</i> .
10 h. 15	Enrico NORELLI, <i>Un chapitre du commentaire sur l'Apocalypse de Pierre</i> .

Rapport de la présidente de l'AELAC sur l'année 2012-2013

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, dimanche 30 juin 2013 à 20 h. 30)

Chers collègues et amis,

J'ai le plaisir de vous accueillir à cette assemblée générale de l'Association. Comme d'habitude, le secrétaire général, Jean-Daniel Kaestli, vous donnera des informations détaillées sur l'avancement des différents volumes en préparation pour la *Series Apocryphorum*. J'aimerais, de mon côté, vous signaler quelques moments importants de la vie de notre Association en 2012, ainsi que quelques initiatives et projets pour l'année à venir.

Je suis particulièrement heureuse de vous annoncer la parution du double tome consacré à la *Vie latine d'Adam et Ève* du feu Jean-Pierre Pettorelli, grâce aux efforts de Jean-Daniel Kaestli et Albert Frey, et avec la collaboration déterminante de François Dolbeau. Je tiens à les féliciter tous très chaleureusement. Les éditions Brepols ont fait preuve, une fois de plus, d'une assistance efficace qui a permis la parution dans les temps souhaités. Pour marquer cet événement, et pour rendre hommage à notre regretté collègue, le comité de l'AELAC a décidé d'organiser un colloque sur la *Vie latine d'Adam et Ève* et, plus en général, sur la réception des traditions sur les protoplastes dans l'art et la littérature (une information qui avait été déjà annoncée lors de l'Assemblée générale de 2012). Le congrès aura lieu du 7 au 10 janvier 2014, à Lausanne et à Genève. Depuis l'année passée, le comité d'organisation travaille d'une façon intensive à l'organisation du colloque. Ce comité réunit un groupe de collègues des facultés des lettres et de théologie des universités romandes: Frédéric Amsler, David Hamidovic, Jean-Daniel Kaestli, Albert Frey, à Lausanne; Enrico Norelli, André-

Louis Rey et moi-même, à Genève; Franz Mali, à Fribourg; Charlotte Touati pour Neuchâtel. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à ce jour la participation assurée de 12 conférenciers invités ainsi que de nombreux autres inscrits provenant d'Europe, États-Unis, Canada, Russie, Arménie. Vous trouverez plus d'informations sur le site web de l'AELAC. Ce colloque pourra compter également sur la collaboration du Centre d'études médiévales de l'Université de Genève.

Cette collaboration, active depuis la fondation même du Centre il y a 3 ans, a abouti à des initiatives plus ponctuelles, telles que l'organisation, par mes soins, d'une table ronde portant sur le thème général de la nativité et de l'enfance de Jésus, le 12 décembre 2012, avec la participation d'Enrico Norelli, Ioanna Rapti (King's College of London), Réjane Gay-Canton (IRHT) et moi-même. Cette rencontre a offert l'occasion de mettre en miroir traditions iconographiques et littéraires orientales (Arménie et monde byzantin) et occidentales (traditions allemandes médiévales).

Le congrès de 2014 sur les traditions adamiques s'insère dans le sillon des colloques organisés par l'AELAC et dus à l'initiative de l'AELAC. Pour mémoire: le 1^{er} colloque sur la littérature apocryphe, à Lausanne et à Genève, en 1995; le workshop sur la Littérature apocryphe chrétienne en langue arménienne, à Genève, en 1997 (collaboration avec l'Association internationale des études arméniennes, AIEA); le colloque sur la littérature pseudo-clémentine, à Lausanne et à Genève, en 2007; le colloque de Strasbourg, en 2010.

L'année prochaine nous allons inaugurer une nouvelle formule. Sans doute grâce à la réputation internationale de l'Association et grâce aux contacts établis par Rémi Gounelle, l'Université Aristote de Thessalonique a demandé de pouvoir organiser un colloque international sur « Littérature chrétienne ancienne et littérature apocryphe chrétienne » sous le patronat de l'AELAC. Cela nous a posé face à une situation nouvelle, que nous avons jugée positive. Ce type d'appui à des initiatives scientifiques nous semble répondre aux buts de notre association, à savoir de contribuer à la promotion de l'étude de la littérature apocryphe chrétienne, tout en nous offrant des moyens pour accroître la visibilité de notre Association. Afin de préserver les garanties scientifiques qui doivent nécessairement accompagner ce genre d'initiatives, nous avons décidé d'établir le principe suivant: dans de cas semblables, l'AELAC est prête à accorder son patronat à condition que le comité puisse avoir un œil constant sur l'évolution du programme scientifique de la manifestation et que le comité d'organisation compte au moins un membre de l'AELAC ou, mieux encore, du comité de l'AELAC. Le comité d'organisation du colloque de Thessalonique comprend ainsi, pour l'AELAC, Rémi Gounelle et Frédéric Amsler. Il aura lieu les 26-29 juin 2014. L'appel à contribution sera bientôt diffusé.

Parmi les activités de l'année qui s'est écoulée depuis la dernière assemblée générale, j'aimerais rappeler encore que le comité s'est réuni 3 fois, à Paris et à Lausanne, respectivement le 18 novembre 2012 et le 6 mars 2013, et hier, ici à Dole. Une fois de plus, je remercie très cordialement tous les collègues du Comité pour leur collaboration efficace, qui se fait toujours dans une ambiance amicale. La journée de hier a été particulièrement efficace et le programme à l'ordre du jour fort nourri. A cette occasion, le comité a pu rencontrer différentes personnes qui nous ont présenté un nouveau projet de volume, voire un rapport sur l'avancement de leurs recherches, et notamment Emilio Bonfiglio, Muriel Débié, Charles Naffah, Andrej Vinogradov. Dans l'impossibilité d'être parmi nous, d'autres collaborateurs nous ont transmis des informations sur l'avancement de leurs recherches en cours: Stephen Shoemaker, Paul-Hubert Poirier, Kristian Heal, Stanley Jones. Tout cela prouve, si besoin est, la vitalité de notre Association et de ses membres.

Si le but prioritaire de l'AELAC est lié à l'achèvement de projets éditoriaux, que ce soit dans la *Series* ou dans la collection de poche, la promotion de l'aspect pédagogique nous est aussi à cœur. Il importe de stimuler de nouvelles vocations et de mettre à disposition des nouveaux chercheurs les outils techniques et méthodologiques adéquates. Dans ce cadre, j'aimerais rappeler l'organisation de l'École d'été de Strasbourg, qui, une année sur deux,

porte sur la littérature apocryphe et qui est à sa deuxième édition cette année. J'aimerais aussi vous informer de la présence d'article de systématisation sur les travaux en cours dans le domaine de la littérature apocryphe dans des *Handbooks* associés à de projets internationaux de grande ampleur. J'aimerais ainsi rappeler que la littérature apocryphe fait partie des domaines pris en considération dans le *Handbook* (actuellement en préparation) lié au projet de la European Science Foundation Comparative Oriental Manuscript Studies (COMSt) dirigée par l'Université de Hambourg, et plus précisément par Alessandro Bausi, membre de l'AELAC. Je suis moi-même sur le point de remettre aux éditions Brill un volume sur *Armenian Philology in the Modern Era: from Manuscript to the Digital Texts*, qui paraîtra dans la collection *Handbook of Oriental Studies*. Deux chapitres portent sur la littérature apocryphe; les travaux et les collections dirigés par l'AELAC y sont mentionnés.

D'autres initiatives qui m'auraient échappées pourront être mentionnées dans le tour de table qui aura lieu pendant cette Assemblée générale.

En conclusion de ce rapport, il me revient de vous faire part de deux nouvelles tristes, qui vous sont peut-être déjà parvenues. L'année 2013 a été marquée par la disparition de deux membres fondateurs de l'AELAC. Le premier à nous avoir quitté est Jean-Marc Prieur. On le savait atteint d'une maladie incurable qu'il a affrontée avec courage. Jean-Marc Prieur avait été assistant de François Bovon, à Genève, avant de gagner la faculté de théologie de Montpellier puis l'Université de Strasbourg, où il a enseigné pendant de longues années. Il est l'auteur de deux volumes de la *Series*, portant sur les *Acta Andreae*. Il a contribué également à la diffusion de la littérature apocryphe à travers des publications de vulgarisation savante, en plus de son enseignement. Le deuxième collègue et ami à nous avoir quitté est Paolo Marrassini, spécialiste des études éthiopiennes, actif dans l'équipe travaillant sur les pseudoclémentines. Des souvenirs personnels sont liés à ces deux figures. J'ai rencontré Jean-Marc Prieur une seule fois, mais mon initiation au continent apocryphe s'est faite sur ses volumes sur les *Actes d'André*, à l'époque de mon diplôme poursuivi à Lausanne en 1990. C'est dire l'importance qu'il a eue dans ma découverte des apocryphes et des méthodologies liées à l'édition de ces textes. Néoplatonisme et traditions hermétiques, doctrines considérées déviantes par la Grande Église et *topoi* classiques des récits de Martyre: avec rigueur et foisonnement d'érudition, tout cela avait été montré dans les deux tomes qui ont su susciter ma vocation pour la recherche dans le domaine des apocryphes. Ils tenaient compte, par ailleurs, de l'apport des traditions orientales dans l'établissement des textes grecs. J'ai rencontré Paolo Marrassini à quelques séances de l'AELAC et surtout à la première réunion sur les pseudoclémentines dans le lointain 1989. L'amabilité de notre collègue ainsi que son savoir sont quelque chose qu'on ne saurait oublier. Deux nécrologies seront publiées dans le prochain *Bulletin* de l'AELAC. Je vous invite à garder un moment de silence en leur souvenir.

La tristesse pour ces amis disparus n'annule pas, bien au contraire, ne fait qu'accentuer la joie des retrouvailles avec les collègues et amis réunis ici ce soir. Je vous invite ainsi, à la fin de l'Assemblée, à prendre part à notre traditionnel verre d'amitié, une coutume bien canonique de notre Association. Je suis en train d'écrire un article sur le banquet dans la tradition arméno-iranienne. Les sources anciennes nous informent que c'est au moment où les convives passaient au vin que les choses devenaient sérieuses. Il paraît que les Sassanides ne délibéraient que en état d'ivresse pendant leurs conseils...

Je ne vous invite pas à l'ivresse — que cela soit mis au p.v.! — mais à un moment de détente et d'échanges scientifiques et amicaux à la fois. Mais avant, d'autres points importants de cette séance doivent être accomplis. Je laisse ainsi la parole à Jean-Daniel Kaestli, tout en vous souhaitant plein succès dans la suite de vos travaux.

Dole, le 30 juin 2013

Valentina Calzolari Bouvier
Présidente de l'AELAC

Rapport du secrétaire général sur l'année 2012-2013

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, dimanche 30 juin 2013 à 20 h. 30)

Le rapport que je vous présente a pour but de faire le point sur le travail effectué par le Comité de l'AELAC et par notre secrétariat scientifique à Lausanne, et de vous informer de l'avancement des recherches sur la littérature apocryphe. Il vient compléter celui de notre présidente, Valentina Calzolari, que nous venons d'entendre.

Nous sommes cette année plus d'une quarantaine à participer à cette traditionnelle rencontre de Dole. Je salue les nombreuses personnes qui se joignent à nous pour la première fois, — j'en ai compté neuf — et je me réjouis de leur présence. J'adresse un salut particulier à celles et ceux qui, venus de plus ou moins loin, ont accepté notre invitation à présenter un aspect de leurs travaux : Mesdames Els Rose, d'Utrecht, et Cairtriona O'Dochartaigh, de Cork, MM. Stephen Davis, de Yale University, Christoph Marksches, de Berlin, qui est ici accompagné de trois membres de son équipe de recherche sur les apocalypses apocryphes, Andrey Vinogradov, de Moscou, Michel-Yves Perrin, de Paris, et Enrico Norelli, de Genève. Je souhaite que cette rencontre soit l'occasion pour chacun de nouer de nouveaux liens ou d'entretenir d'anciennes connivences, tant sur le plan scientifique que sur celui de la convivialité.

Les volumes de la *Series apocryphorum*

Vie latine d'Adam et Ève (CCSA 18-19)

Sous le titre de *Vita latina Adae et Evae*, les volumes 18-19 de la *Series apocryphorum* sont sortis de presse en mars de cette année, avec le millésime 2012. Cette publication est le fruit de l'extraordinaire travail de recherche, de collation et de classement des manuscrits latins de la *Vie d'Adam et Ève* réalisé par notre regretté ami Jean-Pierre Pettorelli (1928-2009). Vous y trouverez en parallèle l'édition critique et la traduction de deux grandes recensions latines : d'une part, la recension traditionnelle ou « vulgate » (latin-V), dans une édition qui remplacera désormais celles de Meyer (1878) et de Mozley (1929) ; d'autre part, la recension découverte par Jean-Pierre Pettorelli dans le manuscrit de Paris lat. 3832 (latin-P), restée beaucoup plus proche des formes textuelles conservées en grec, en arménien et en géorgien. L'ouvrage contient aussi l'édition avec apparat critique de chacune des huit rédactions entre lesquelles se répartissent les 105 manuscrits de la recension latin-V. Les savants qui étudient la réception de la VAE dans les langues vernaculaires ne manqueront pas de tirer profit de cette présentation exhaustive de la tradition latine. Il faut aussi relever que la nouvelle édition a été enrichie, à l'initiative du Comité de l'AELAC, d'une synopse, élaborée à frais nouveaux, qui va permettre de comparer de manière précise les deux recensions latines, la Vie grecque, selon un texte établi ad hoc, et les versions arménienne et géorgienne dans une traduction de Bernard Outtier.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à François Dolbeau, qui a joué un rôle majeur dans la genèse, l'élaboration et l'achèvement de la nouvelle édition. Il a encouragé et suivi la recherche de Jean-Pierre Pettorelli ; il l'a incité à entrer en contact avec notre Association et a parfois fait office de médiateur dans des moments de tension ; enfin, après le décès notre ami, il n'a pas ménagé sa peine pour relire minutieusement l'ouvrage et en corriger les épreuves. Nous regrettons qu'il n'ait pas pu accepter, pour des raisons de santé, notre invitation à participer au Colloque de janvier 2014, qui sera l'occasion de rendre hommage à Jean-Pierre Pettorelli.

Apocrypha armeniaca I (Valentina Calzolari)

Le volume *Apocrypha Armeniaca* comprend deux parties essentielles — l'une sur les *Actes de Paul et Thècle* et l'autre sur le *Martyre de Paul* arméniens —, précédées d'une introduction générale sur la transmission des *Actes de Paul* et leur diffusion dans la tradition arménienne.

I. La première partie comprend une étude étendue sur l'évolution de la légende littéraire et du culte de Thècle en Arménie du V^e au XIV^e siècle. Dans cette partie ont été étudiés :

– l'influence des paradigmes de sainteté incarnés par sainte Thècle, vierge et apôtre, sur l'image de la sainte femme dans les textes historiographiques et apocryphes arméniens du V^e siècle ;

– la diffusion de la légende byzantine de Thècle en Arménie et sa circulation au sein du synaxaire arménien ;

– le transfert des reliques de Thècle de la Cilicie à la Catalogne au XIV^e siècle, dans le contexte des relations diplomatiques entre l'Arménie et les royaumes chrétiens occidentaux, ainsi que les documents littéraires et diplomatiques qui accompagnèrent la *translatio*.

Cette étude est suivie de l'édition critique et de la traduction commentée des *Actes de Thècle*, traduits du syriaque, et des inédits *Prodiges de Thècle*, traduits du grec. Un chapitre d'introduction porte sur l'histoire de la recherche dans le domaine de la littérature apocryphe chrétienne en arménien, aux XIX^e-XX^e siècles.

II. La deuxième partie comprend une étude sur le *Martyre de Paul* arménien et son rapport avec la tradition textuelle du *Martyre de Paul* grec, latin, copte (connu dans la traduction de Pierre Cherix), et dans les autres langues orientales. Elle est suivie de l'édition critique et de la traduction commentée du *Martyre* arménien.

Le volume, actuellement en cours de révision, sera rendu dans le courant de l'automne 2013, notamment grâce au congé scientifique de Valentina Calzolari (Harvard, 1^{er} septembre 2013 au 30 juin 2014).

Apocrypha Hiberniae, II,2 et II,3: textes apocalyptiques et eschatologiques

Une partie des textes apocalyptiques et eschatologiques qui composent ce double volume a déjà été remise à l'AELAC et a été soumise pour relecture à un spécialiste de l'irlandais, Olivier Szerwiniak, maître de conférence à Amiens. Une autre partie des textes manquent encore à l'appel. Dans les derniers mois, une pièce nouvelle, éditée par Charles Wright, est venue enrichir la table des matières: il s'agit d'un texte latin intitulé *De fine seculi*, qui contient une révélation du Christ à l'apôtre Jean au sujet de l'Antichrist — révélation également conservée en irlandais et éditée par Caiomhín Breatnach. Rémi Gounelle a lu les pages que nous a envoyées Charles Wright et lui a communiqué divers commentaires (message du 16 mai 2013).

Actes de Paul

La révision du volume d'édition des *Actes de Paul* a progressé de manière réjouissante durant l'année écoulée. Christophe Guignard a mis au point pour l'essentiel l'édition diplomatique du Papyrus grec de Hambourg, avec un appareil détaillé. Il s'est appuyé d'abord sur divers jeux de photos (photos numérisées de 2012, photos obtenues par Willy Rordorf vers 1990, photos jointes à l'édition de Schmidt-Schubart de 1936); il a ensuite travaillé sur l'original lors d'un premier séjour à Hambourg (13-16 mai 2013), qui lui a permis de vérifier, d'affiner ou de corriger bon nombre de lectures, à l'aide de loupes et/ou d'une lampe à ultra-violet. Il prévoit un deuxième voyage de quatre jours à Hambourg à fin août, qui devrait probablement lui suffire pour achever le travail de vérification. Sur la base du texte diplomatique révisé, il s'agira de revoir en conséquence le texte de l'édition critique et la traduction annotée des épisodes transmis par le Papyrus de Hambourg (Éphèse, Corinthe, voyage en Italie), qu'il soit seul ou parallèle avec d'autres papyrus coptes (P. Bodmer 41; P. Heidelberg) ou grecs (P. Mich. 1317 + P. Berlin 13893; P. Oxy. 1602).

Du côté du *Martyre de Paul*, j'ai mentionné dans mon dernier rapport le travail de révision du texte grec et de l'apparat critique. Cet appareil s'est encore enrichi durant l'automne, grâce à l'aide d'Andrey Vinogradov, qui a collationné pour nous un nouveau témoin, le *Mihanović Homiliar*, un manuscrit slave conservé à Zagreb, et dont une reproduction photographique a été publiée à Graz en 1957.

Une autre section du volume *Acta Pauli* a fait l'objet d'une révision détaillée et de divers compléments : l'édition des textes relatifs à la fin de la vie de Thècle qui se trouvent dans les manuscrits des *Actes de Paul et Thècle*. En octobre, Willy Rordorf et moi avons décidé de mettre au point rapidement l'édition de ces « textes additionnels » et d'en proposer la publication anticipée dans la revue *Apocrypha* — j'ai envoyé l'ensemble du dossier il y a quelques semaines à Jean-Daniel Dubois.

Ces deux derniers mois, je me suis consacré à une autre partie des *Actes de Paul* : la *Correspondance apocryphe entre les Corinthiens et Paul (3 Corinthiens)*. Albert Frey avait élaboré il y a quelque temps déjà une synopse des différents témoins de ce texte : le grec du Pap. Bodmer X et sa traduction ; le copte du Pap. de Heidelberg et sa traduction (Pierre Cherix) ; les trois formes latines des mss L, PM et B(Z) ; l'arménien ; le commentaire d'Éphrem. J'ai procédé à une mise à jour et à une harmonisation de ces neuf colonnes, en particulier des la traduction française de l'arménien et d'Éphrem — ces deux colonnes doivent impérativement être revues par un arménisant, et Bernard Outtier est heureusement prêt à le faire. D'autres questions nécessitent d'être réexaminées, en tenant compte des études sur 3 *Cor* qui ont paru depuis que Willy Rordorf a rédigé le texte qu'il nous a remis. C'est le cas des relations des cinq témoins latins entre eux, avec la version arménienne et avec leurs modèles grecs. Sur cette question, je suis heureux d'être entré en dialogue avec Alberto D'Anna, qui m'a remis le texte de l'étude, encore inédite, qu'il nous avait présentée en 2009 à la rencontre de Bex. Un autre aspect de la recherche à réexaminer est celui des rapports entre la Correspondance apocryphe et le reste des *Actes de Paul*. Plusieurs publications ont vu le jour depuis l'étude de Willy, parue 1993, qui concluait à l'origine indépendante et à l'antériorité de la Correspondance par rapport aux *Actes de Paul*. Depuis lors, cette conclusion a été entérinée par Luttikhuisen, Hohvanesian, Johnston et D'Anna. Mais elle a été récemment contestée par Otto Zwierlein (*ZPE* 175, 2010, p. 73-97), qui prône un retour à la position classique de Carl Schmidt et de Adolf Harnack — la *Correspondance* est de la main de l'auteur des *AcPaul*. Même si l'on maintient la thèse de l'origine indépendante, il me semble nécessaire d'évaluer le poids des divers arguments qui ont été avancés de part et d'autre.

Sur ce dernier problème, j'ai eu un échange récent avec Peter Dunn, qui nous avait présenté naguère sa position, semblable à celle de Willy (« Critical Issues concerning 3 *Corinthians* and the Philippian Episode », Dole, 2000). Peter travaille avec assiduité à son commentaire des *Actes de Paul* ; il est prêt à venir prochainement en Europe nous présenter le chapitre consacré au *Martyre* de l'apôtre.

Révélation des mages (syriaque)

Dans un récent message, Brent Landau m'apprend qu'il n'a guère pu travailler à la préparation de son volume sur la *Révélation des mages* durant l'année écoulée, à cause de deux événements très heureux, mais qui lui ont pris beaucoup de temps (« very time-consuming — but very positive and exciting ») : la naissance de Charlotte, son second enfant, et son déménagement de l'Université de l'Oklahoma à l'Université du Texas à Austin. Ce nouveau poste au sein d'un Département de Religious Studies lui offre d'excellentes perspectives de recherche et de collaboration, notamment avec des spécialistes du christianisme ancien comme Michael White et Steve Friesen. Il veut consacrer l'été à travailler à l'édition et au commentaire de la *Révélation des mages*, et il espère pouvoir nous envoyer une partie substantielle de son manuscrit « later this year ».

Actes d'André et Matthias

Durant la présente rencontre, Andrey Vinogradov nous a présenté sa recherche sur « Les *Actes d'André et Matthias* et leur place dans la tradition apocryphe ». Nous nous réjouissons de sa présence à Dole, qui nous permet de faire le point avec lui, dans le prolongement de son séjour à Lausanne en octobre dernier. Lors de ce séjour, outre la collation déjà

mentionnée du *Martyre de Pierre* et du *Martyre de Paul* du manuscrit slave de Zagreb, Andrey a révisé l'apparat critique des 15 premiers chapitres des *AAMt*, en suivant les normes et observations que je lui avais transmises en décembre 2011. Il a aussi présenté au groupe suisse-romand de l'AELAC la partie de son introduction relative à l'histoire de la recherche, ainsi que l'édition, la traduction et le commentaire du chapitre 2 des *AAMt*.

Actes apocryphes des apôtres en copte

Durant l'année écoulée, la révision du volume de Françoise Morard consacré aux *Actes apocryphes des apôtres en copte* n'a malheureusement pas progressé. La personne chargée de la relecture a passé par une période difficile (grossesse compliquée, accouchement prématuré) ; elle n'a pas pu poursuivre son travail et ne sait pas quand elle pourra le reprendre.

Virtutes apostolorum

Nous avons le plaisir cette année d'accueillir à Dole Els Rose accompagnée de sa famille et nous la félicitons de la naissance de son fils. Dans sa présentation de cet après-midi, Els a choisi de mettre à l'épreuve les principes éditoriaux formulés lors de la rencontre d'experts à Utrecht en janvier 2012 et publiés dans le dernier numéro d'*Apocrypha* (23, 2012, p. 11-46 : « Virtutes apostolorum : Editorial Problems and Principles »). Comme champ d'application, elle a retenu les *Miracles de Simon et Jude*, à l'édition desquels elle a travaillé durant cette dernière année, et qui doivent lui servir de test pour l'édition des autres pièces du recueil.

Actes de Thomas

Paul-Hubert Poirier vient d'adresser à Valentina un message détaillé à propos de l'édition du texte syriaque des *Actes de Thomas*. Ayant maintenant achevé, avec quelques collègues, l'édition et la traduction du *Contre les manichéens* de Titus de Bostra, il envisage de se remettre prochainement à l'édition critique de la version syriaque des *Actes de Thomas*. Le travail est déjà bien engagé, et il pense pouvoir aboutir assez rapidement à un texte établi à partir de tous les manuscrits accessibles, ainsi qu'à une traduction révisée, sur la base de celle qu'Yves Tissot et lui ont publié en 1997 dans le volume I des *Écrits apocryphes chrétiens*.

Mais une difficulté reste à lever : « le traitement à réserver aux fragments palimpsestes préservés dans le manuscrit palimpseste Syrus Sinaiticus 30, le plus ancien témoin des *Actes* syriaques ». L'idéal serait d'éditer ces fragments, chaque fois qu'ils apparaissent, « en synopse avec le texte établi sur la base des autres manuscrits ». Pour ce faire, une nouvelle lecture du palimpseste s'impose, car « il ne saurait être question de reproduire les éditions existantes de Burkitt ou de Smith Lewis ». Cette nouvelle collation devra être faite avec tous les moyens techniques aujourd'hui disponibles pour la lecture des palimpsestes. Paul-Hubert s'adresse à l'AELAC pour savoir si elle pourrait l'aider à accéder à ce précieux témoin. Il écrit ceci, qui s'adresse en particulier à Alain Desreumaux et à François Bovon :

« J'ai appris par Jean-Pierre Mahé que le prof. Nicholas Pickwoad, du Camberwell College of Arts de Londres, est le chef de projet du St. Catherine's Library Conservation Project, dont un des objectifs serait la photographie des manuscrits, incluant les palimpsestes. J'ai appris également par Alain Desreumaux, rencontré récemment à Paris, que le prof. Claudia Rapp, de l'Université de Vienne, est responsable de la photographie des palimpsestes de la bibliothèque de Sainte-Catherine et qu'Alain agit comme consultant pour les palimpsestes syriaques. Je ne sais pas quelles relations entretiennent le St. Catherine's Library Conservation Project et l'entreprise du prof. Rapp, mais il serait important que, si un programme de photographie des palimpsestes du Sinaï se mettait en place, le Syr. Sin. 30 en fasse partie en priorité, étant donné son importance non seulement pour les *Actes de Thomas* mais aussi pour les études bibliques. Il est sûr en tout cas qu'aucune nouvelle édition des *Actes* syriaques de *Thomas* ne saurait paraître sans une nouvelle lecture du palimpseste du Sinaï. Je me propose de contacter prochainement les prof. Pickwoad et Rapp à ce sujet, mais, dans un premier temps, je me tourne vers le

comité de l'AÉLAC, sachant que certains de nos membres, dont François Bovon et Alain Desreumaux, ont récemment travaillé à la bibliothèque du monastère et sont sans aucun au courant des conditions qui y prévalent ou des projets de photographie en cours. Je suis moi-même disposé à me rendre au Sinaï pour collationner le manuscrit, mais un tel déplacement serait à mon avis inutile sans avoir accès aux moyens techniques d'une meilleure lecture. »

Dormition syriaque de Marie en six livres

Stephen Shoemaker prépare pour la *Series apocryphorum* l'édition de la Dormition syriaque dite des « Six livres » ; il prévoit d'inclure dans ce même volume une édition du *Protévangile de Jacques* et de l'*Évangile de l'enfance du Pseudo-Thomas*, qui sont associés à la Dormition en six livres dans deux manuscrits très anciens des V^e et VI^e siècle (Londres, BL Add. 14484; Göttingen syr. 10). Je l'ai interrogé récemment sur l'avancement de sa recherche. Stephen m'a répondu qu'il avait passé près d'un mois à Cambridge en 2011 pour travailler à la réédition du palimpseste qui avait été publié, il y a plus d'un siècle, par Agnes Smith Lewis. Ce séjour a malheureusement été moins productif qu'il ne l'espérait : le manuscrit est en fort mauvais état, et les bibliothécaires ne l'ont pas autorisé à utiliser une lampe à ultraviolet, sous le prétexte que cela risquait d'endommager le manuscrit (?). Ce qu'il a pu tirer de sa lecture du palimpseste est moins riche que ce qui figure dans l'édition de Smith Lewis. Contrairement à ce que Stephen soupçonnait, l'éditrice britannique n'a pas comblé les lacunes du palimpseste à l'aide d'un exemplaire plus récent, mais elle a été capable de déchiffrer d'importantes parties du texte, devenues aujourd'hui illisibles, grâce à l'usage très généreux d'un réactif chimique — c'est ce qu'elle indique dans l'introduction de son édition des fragments du Coran conservés dans ce même manuscrit.

En conclusion, Stephen note que tout ce qui lui reste à faire pour achever son édition des textes syriaques les plus anciens relatifs à Marie est de pouvoir examiner quelques fragments palimpsestes conservés au Sinaï. Pour cela, il lui faudrait obtenir des photographies des fragments en question, par l'intermédiaire du Père Justin. Il y a quelques années, sa démarche dans ce sens n'avait pas abouti, mais il est certainement temps de faire une nouvelle tentative. Ne conviendrait-il pas de traiter cette question en même temps que celle du *Sinaiticus syrus 30*, dont Paul-Hubert Poirier a besoin pour l'édition des *Actes de Thomas* ?

Vous vous souvenez peut-être que Stephen nous avait présenté ici même en 2008 une étude critique de l'ouvrage de Hans Förster, qui érigeait trois fragments coptes isolés au rang de *Urtext* de la Dormition¹. Il est regrettable que cette critique, émanant d'un des meilleurs spécialistes des apocryphes mariaux, n'ait pas été entendue, et que la nouvelle édition des *Antike Christliche Apokryphen* ait avalisé la fragile hypothèse de Förster en plaçant le fragment copte de Vienne en tête du dossier du *Transitus Mariae*, où il précède la *Dormition du Pseudo-Jean* — sans que ce choix reçoive de justification dans les deux maigres pages d'introduction.

Pour terminer, il convient de signaler deux publications récentes de Stephen Shoemaker, son livre sur la mort de Mahomet et les débuts de l'Islam ; sa traduction annotée de la *Vie de la Vierge* de Maxime le Confesseur, conservée en géorgien².

¹ Hans FÖRSTER, *Transitus Mariae. Beiträge zur koptischen Überlieferung mit einer Edition von P. Vindob. K 7589, Cambridge Add 1876 8 und Paris BN Copte 129*, ff. 28 und 29 (*Neutestamentliche Apokryphen* 2), Berlin – New York, Walter de Gruyter, 2006. L'étude en question de Stephen Shoemaker a paru sous le titre « Mary the Apostle. A New Dormition Fragment in Coptic and Its Place in the History of Marian Literature », dans *Bibel, Byzanz und christlicher Orient. Festschrift für Stephen Gerö zum 65. Geburtstag (OLA 187)*, D. BUMAZHNOV – E. GRYPEOU, T. B. SAILORS – A. TOEPEL (éds), Leuven – Paris – Walpole, MA, Peeters, 2011, p. 203-222.

² Stephen J. SHOEMAKER, *The Death of the Prophet. The End of Muhammad's Life and the Beginnings of Islam*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2011 ; *The Life of the Virgin. Maximus the Confessor*, translated with an Introduction and Notes by Stephen J. Shoemaker, New Haven, Yale University Press, 2012.

La version syriaque des Pseudo-Clémentines

Stanley Jones vient de nous écrire pour dire qu'il poursuit son travail sur la version syriaque des Pseudo-Clémentines. Rappelons que le texte de son édition a déjà été saisi par Andreas Ellwardt. A notre demande, Stanley a entrepris depuis deux ans d'entrer dans l'ordinateur son appareil critique, ce qui représente une somme de travail considérable, étant donné la complexité du système de ponctuation des manuscrits, qu'il s'agit de reproduire de manière aussi précise que possible. Stanley prévoit encore deux ans pour achever cette saisie informatique de l'apparat. Mais il a besoin de savoir que la procédure qu'il emploie est la bonne et que les fichiers pourront être convertis sans difficulté dans la forme finale désirée. Il demande qu'un test soit réalisé à cet effet par notre éditeur; cette demande, qui est déjà restée trop longtemps sans réponse, doit maintenant absolument être satisfaite.

L'Histoire syriaque de Joseph et ses versions arabe, éthiopienne et latine (CAVT 113)

Il y a deux ans, Kristian Heal, de Brigham Young University, nous avait présenté son projet d'édition de l'*Histoire syriaque de Joseph* et de ses versions arabe et éthiopienne (CAVT 113). Répondant à une demande de notre présidente, il vient de lui envoyer un bref Progress Report; il y mentionne son propre travail sur le syriaque (inédit; 6 manuscrits), celui de Joseph Witztum (Hebrew University) sur l'arabe (inédit; 5 mss complets et 2 fragmentaires); celui de Aaron Butts (Yale University) sur l'éthiopien (inédit; ms unique EMM 1939); et enfin celui de Geoffrey Moseley (Yale University) sur une version latine (plus de 12 mss), sans doute faite à partir de l'arabe — cette version n'était pas encore signalée en 2011. Kristian Heal nous pose trois questions: (1) La publication peut-elle comprendre davantage qu'un seul volume? (2) Pouvons-nous utiliser Classical Text Editor pour nos éditions? (3) Existe-t-il des directives pour les éditions dans la Series, ou devons-nous suivre les meilleurs pratiques (Maas, West, Gutas, etc.)?

Apocalypse de Pierre

Le décès de Paolo Marrassini, à qui notre présidente vient de rendre hommage, représente une lourde perte pour notre Association. Paolo était engagé depuis de longues années dans la recherche sur l'*Apocalypse de Pierre*, dont il avait fourni la traduction et l'annotation philologique pour le volume I de la Pléiade. En 2008, nous avions relancé avec lui la préparation du volume de la *Series apocryphorum*, pour lequel il devait reprendre l'édition du texte éthiopien, déjà publiée par ses soins à Naples en 1994, alors qu'Enrico Norelli acceptait de prendre en charge l'édition des manuscrits grecs et la rédaction du commentaire. La contribution qu'Enrico a préparée pour la présente rencontre montre notre détermination à mener à bien la préparation du volume de la *Series*, en nous appuyant sur l'édition déjà préparée par notre regretté ami et en sollicitant l'aide d'un spécialiste de l'éthiopien qui puisse répondre à d'éventuelles questions encore en suspens.

Actes de Philippe – Martyre de Philippe

Lors de la rencontre de janvier à Bex, Emilio Bonfiglio nous a présenté sa recherche sur le *Martyre de Philippe* dans la tradition arménienne. Emilio a travaillé sur ce dossier à la faveur d'un subside de post-doctorant d'une année obtenu par Valentina Calzolari à l'Université de Genève. Valentina lui a demandé d'élaborer et de soumettre au Comité un projet d'édition critique du *Martyre de Philippe* arménien.

Parallèlement, l'édition des diverses recensions du *Martyre de Philippe* grec a été remise sur le métier par Frédéric Amsler, avec la collaboration de Patrick Andrist pour la recherche et l'étude de l'abondante tradition manuscrite.

Rattaché au même dossier, il convient de rappeler un autre projet d'édition pour la *Series apocryphorum*, celui de l'*Histoire syriaque de Philippe* par Flavia Ruani et Émilie Villey.

Je tiens aussi à signaler la publication toute récente, par François Bovon et Christopher Matthews, d'une traduction anglaise des *Actes de Philippe*³.

Autres projets de publication et informations

1. *New Testament Apocrypha: More Non-Canonical Scriptures*

Brent Landau et Tony Burke nous ont informé il y a quelque temps déjà de leur projet de publier un recueil de textes apocryphes en traduction anglaise sous le titre de *More New Testament Apocrypha* — qui est devenu maintenant *New Testament Apocrypha: More Non-Canonical Scriptures*. Notre éditeur, en la personne de Bart Janssens, a pris contact à ce sujet avec M. Allen Myers, de la maison d'édition Eerdmans, pour connaître le contenu détaillé du volume projeté et vérifier son degré de recoupements avec nos propres publications (CCSA, Collection de poche, Pléiade). En novembre dernier, j'ai comparé la liste envoyée par Eerdmans avec les travaux publiés ou en préparation dans le cadre de l'AELAC et j'ai communiqué le résultat de cette comparaison à Bart Janssens, aux membres du Comité et aux directeurs de la collection de poche. J'ai relevé que la plupart des membres nord-américains de l'AELAC ont accepté de collaborer à l'entreprise, qu'une bonne partie des titres envisagés ne fait actuellement l'objet d'aucun projet AELAC, mais que par ailleurs un nombre important d'entre eux ont déjà été étudiés et traduits dans les volumes Pléiade (surtout dans *ÉAC II*). Début avril, nous avons reçu de Brent Landau une liste mise à jour, dans laquelle j'ai constaté qu'une série de titres avaient disparu et que la plupart de ceux-ci correspondaient à des textes où nous avions signalé un recoupement avec des projets AELAC-Brepols. Nous y avons vu un signe réjouissant et avons considéré que la situation était désormais clarifiée.

2. *Thèse d'Alin Suciu sur l'« Évangile du Sauveur »*

Alin Suciu, que nous avons invité à Dole l'an dernier pour nous parler de ses découvertes de nouveaux fragments apocryphes coptes, vient de soutenir à l'Université Laval sa thèse de doctorat, préparée sous la direction de Paul-Hubert Poirier, sur le texte communément appelé *Évangile du Sauveur*⁴. Il s'agit d'une édition commentée du Papyrus copte de Berlin 22220, des fragments coptes 5-7 de Strasbourg et du manuscrit 168 du Musée nubien d'Assouan qui contient une *Danse du Sauveur autour de la croix*. Pierluigi Piovanelli, qui faisait partie du jury, juge le travail remarquable et pense que, moyennant quelques ajustements, il ferait un excellent volume pour la *Series apocryphorum*. Il a « fortement recommandé » à Alin Suciu et à Paul-Hubert Poirier de prendre contact avec moi à ce sujet.

3. *Projet d'édition de l'Histoire de Zosime sur la vie des bienheureux (CAVT 166)*

Jean-Claude Haelewyck a lancé à Louvain-la-Neuve un projet d'édition de *l'Histoire des Récabites* ou *Histoire de Zosime sur la vie des bienheureux* (CAVT 166). Il a constitué dans ce but une équipe de collaborateurs dans les différents domaines linguistiques : Véronique Somers (grec), J.-C. Haelewyck (syriaque), Tamara Pataridzé (géorgien), Manhal Makhoul (arabe), Agnès Ouzounian (arménien), Lambert Isebaert (vieux-slave), Johanna Brankaer (éthiopien). Estimant à juste titre qu'un tel projet peut intéresser l'AELAC, il a écrit à notre présidente pour lui proposer de venir le présenter lors de la rencontre de Dole. Cette présentation n'a pas pu être inscrite au programme de la rencontre de cette année, qui était déjà établi, mais elle pourrait prendre place l'an prochain à Dole (29-31 août 2014).

³ *The Acts of Philip. A New Translation*, translated by François BOVON and Christopher R. MATTHEWS, Waco, Baylor University Press, 2012.

⁴ *Apocryphon Berolinense/Argentoratense (Previously Known as the Gospel of the Savior). Edition of P. Berol. 22220, Strasbourg Copte 5-7 and Qasr el-Wizz Codex ff. 12v-17r with Introduction and Commentary*, Faculté de Théologie et de Sciences des religions, Université Laval, Québec, 2013, XIV + 248 p. et 7 pl.

4. Publication sur l'Antichrist

Un volume d'études sur l'Antichrist vient d'être édité par les soins d'Alberto D'Anna et de Emanuela Valeriani, avec des contributions d'Enrico Norelli sur l'usage du terme ἀντίχριστος dans les épîtres de Jean, de Jean-Daniel Kaestli sur l'Antichrist dans la *Revelatio Iohannis* récemment découverte dans un manuscrit latin de Prague, d'Emanuela Valeriani sur « l'ouvrier d'iniquité » dans l'*Apocalypse apocryphe de Jean* et d'Alberto D'Anna sur Simon le magicien comme figure de l'Antichrist dans les *Actes de Pierre*⁵.

Le 30 juin 2013

Jean-Daniel Kaestli
Secrétaire général de l'AELAC

Dates des prochaines rencontres

2014

7-10 janvier 2014, Lausanne – Genève : La Vie d'Adam et Ève et les traditions adamiques (IV^e Colloque international sur les littératures apocryphes juive et chrétienne).

26-29 juin 2014, Thessalonique : Littérature chrétienne ancienne et littérature apocryphe chrétienne.

Réunion annuelle de l'AELAC 2014 : du vendredi 29 août (soir) au dimanche 31 août (midi) au Centre culturel Saint-Thomas, Strasbourg.

⁵ A. D'ANNA – E. VALERIANI (éds), *L'ultimo nemico di Dio. Il ruolo dell'Anticristo nel cristianesimo antico e tardoantico*, Bologne, Ed. Dehoniane, 2013.

Centres de recherche, groupes de travail

Réunion du groupe de travail « Littérature pseudo-clémentine »

Dole, 30 juin – 1^{er} juillet 2012

Participants : Frédéric Amsler, Luigi Cirillo, Albert Frey, Jean-Daniel Kaestli, André Schneider, Meinholf Vielberg, Jürgen Wehnert.

Discussion sur les projets en cours avec, notamment, les interventions de :

Meinholf VIELBERG :

Glaubwürdig oder unglaubwürdig? Erzählung und Rezeption wunderbarer Ereignisse in des Pseudo-Klementinen.

Jürgen WEHNERT :

Mahl und Mahlgemeinschaft in den Pseudo-Klementinen.

Réunions du groupe romand de l'AELAC (2012-2013)

13-14 janvier 2012 : Frédéric AMSLER, « État de la situation de l'édition du *Martyre de Philippe* en grec ». — Gabriella ARAGIONE, « Recherches sur Tatien ». — François BOVON & Bertrand BOUVIER, « Présentation de l'édition des *Miracles de Thècle* ». — Muriel DEBIÉ, *Le Livre des témoignages sur l'Économie du Christ* (ou *Révélation prophétiques sur le Messie*). — Jean-Daniel KAESTLI, « Les *Actes de Jean*. Questions en débat sur la composition du texte, ses conceptions christologiques, ses rapports avec le 4^e évangile et avec la gnose valentinienne ». — Charles NAFFAH, « Les *Vies de la Vierge* dans la tradition syriaque ». — Yves TISSOT, « Les *Actes de Thomas* grecs : édition des deux formes de la recension Γ ».

17 mars 2012 : Enrico NORELLI, « Les écrits johanniques dans le Fragment de Muratori ». — Charlotte TOUATI, « De danseuse à sorcière : les sources du mythe de Salomé ». — Classical Text Editor : questions et réponses à propos de cet outil d'édition.

28 avril 2012 : G. POUPON – B. BOUVIER – J.-D. KAESTLI, « Le discours de Pierre dans le *Martyre grec* (Actes de Pierre 37-39) : édition critique, traduction et interprétation ». — Claudio ZAMAGNI, « *L'Apocalypse de Paul* latine : problèmes d'édition ».

19 octobre 2012 : Andrej VINOGRADOV, « Présentation, édition, traduction et commentaire des *Actes d'André et de Matthias* ». — Jean-Daniel KAESTLI, « La fin de la vie de Thècle dans les *Actes de Paul et Thècle*. La diversité des finales et de la combinaison des textes additionnels ».

11-12 janvier 2013 : *Thème* : « Quand l'Église prend la place d'Israël » : recherches autour de la théologie de la substitution : Gian Domenico COVA, « Présentation du groupe de recherche & Introduction à la thématique ». — Antonio CACCIARI, « Tracce di una 'teologia della sostituzione' nell'A Diogneto ». — Enrico NORELLI, « L'exemple de 5 Esdras ». — Travail en groupe : « La substitution dans les textes travaillés particulièrement par les uns et les autres selon un questionnaire élaboré par G. Cova ». — Cecilia ANTONELLI, « *Actes et Martyre de Barthélemy* et leurs rapports avec d'autres traditions sur Barthélemy ». — Luna MARTINELLI, « Les *Actes d'André et Barthélemy* ». — Emilio BONFIGLIO, « Le *Martyre de Philippe* en arménien ». — Yves TISSOT,

« Encratisme et Actes apocryphes des apôtres ». — Sever VOICU, « Un havre pour les apocryphes en Cappadoce ? ».

2 mars 2013 : Christiane FURRER – Christophe GUIGNARD, « Titre et prologue des *Actes de Pilate*. Nouvelle lecture à partir d'une reconstitution d'un état ancien du texte ». — François BOVON – Bertrand BOUVIER, « La translation des reliques d'Étienne le premier martyr ». — Jean-Daniel KAESTLI – Willy RORDORE, « La fin de la vie de Thècle. Le conflit avec les médecins de Séleucie et la disparition dans le rocher ».

Réunions de la Société pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (2012-2013)

27 novembre 2012 : Damien LABADIE, « Une version éthiopienne des *Actes apocryphes de saint Étienne* ».

31 janvier 2013 : Jacques-Noël PÉRÈS, « L'arche d'Alliance en Éthiopie ».

23 mai 2013 : Charles NAFFAH, « *L'Histoire de Notre-Dame Marie* dans la tradition syro-occidentale ».

21 novembre 2013 : Jean-Daniel DUBOIS, « Le fragment copte intitulé "Jesus' Wife Gospel" par Karen King en septembre 2012 ».

In memoriam

Jean-Marc Prieur (11.5.1947-2.12.2012)

Avec Jean-Marc Prieur, nous avons perdu un ami, et l'AELAC un de ses membres fondateurs. Né le 11 mai 1947 à Chatou (Yvelines), il avait étudié, de 1966 à 1972, aux Facultés de Théologie protestante de Paris et de Bâle, où il avait bénéficié des enseignements d'Oscar Cullmann, et à la Faculté de Théologie de Genève, où il fut l'assistant de François Bovon. Après avoir été pasteur de la paroisse d'Aire-Le Lignon à Genève (1974-1979), il exerça un ministère dans l'Église réformée de France comme pasteur à Lédignan dans le Gard (1970-1985), puis comme formateur de l'ERF pour la région Cévennes-Languedoc-Roussillon (1985-1990). Il fut nommé professeur à la Faculté de Théologie de Montpellier, où il enseigna la théologie pratique et l'histoire du christianisme ancien de 1990 à 1996. Il est entré en 1996 à la Faculté de Théologie protestante de l'Université de Strasbourg, comme maître de conférences d'histoire du christianisme ancien. A partir de 1998, il a occupé la chaire de professeur d'histoire du christianisme ancien à la Faculté de Strasbourg et a assumé la direction du Centre d'Analyse et de Documentation Patristique.

Jean-Marc Prieur a participé dès le début aux initiatives qui ont conduit à la création de l'AELAC et au lancement de la *Series apocryphorum*. En 1971, il était présent à Begnins, lors de la toute première rencontre des jeunes théologiens des Universités de Suisse romande

qu'i, sous l'impulsion de François Bovon, allaient se lancer dans le travail d'édition des apocryphes chrétiens. Chargé du dossier des *Actes d'André*, Jean-Marc s'attela à la tâche avec énergie et méthode, et il contribua à faire de notre « groupe des apocryphes » un lieu de partage exigeant et amical. Son édition et son commentaire des *Actes d'André*, qui étaient sa thèse de doctorat, furent publiés en 1989 comme volumes 5 et 6 de la *Séries Apocryphorum*. Jean-Marc collabora aussi à la publication des *Écrits apocryphes chrétiens* dans la Pléiade, pour les *Actes d'André* dans le volume I (1997), pour les *Actes d'André et Matthias* et les *Actes de Pierre et André* dans le volume II (2005).

Outre ses recherches sur la littérature apocryphe, Jean-Marc Prieur s'est aussi intéressé au motif de la Croix, tant dans le Nouveau Testament que dans le cadre plus large de la littérature chrétienne des premiers siècles ; ses recherches lui ont permis de publier en 2006 un *Cahier de Biblia Patristica* sur *La croix chez les Pères (du II^e au début du IV^e siècle)*, et une belle anthologie de textes, *La croix dans la littérature chrétiennes des premiers siècles*, parue dans la collection « Traditio Christiana ». Ces dernières années, Jean-Marc avait tourné son attention vers l'historiographie chrétienne ancienne, préparant, en collaboration avec des collègues historiens, un volume des « Sources chrétiennes » sur l'*Histoire ecclésiastique* de Philostorge. Il avait, en outre, en chantier une nouvelle traduction des *Petits discours christologiques* de Grégoire de Nysse.

Jean-Marc Prieur a également été engagé dans le programme « Justice, Paix et Sauvegarde de la Création », lancé en 1983 par le Conseil Œcuménique des Églises, et il a gardé, tout au long de sa carrière, un fort intérêt pour la réflexion œcuménique. Outre ses activités au sein de l'Action Chrétienne en Orient, qui lui ont permis d'enseigner en Arménie, il a participé à la création du groupe Sept Églises qui fait dialoguer, depuis plusieurs années, des catholiques, des protestants et des orthodoxes strasbourgeois.

Depuis le printemps de 2008, où la maladie l'avait contraint à interrompre son enseignement, Jean-Marc avait regagné Lédignan, en compagnie de Brigitte, son épouse. Il n'en revenait pas moins, à intervalles réguliers, à Strasbourg, pour travailler à des projets de recherches collectifs. Nous nous souvenons avec reconnaissance de tout ce qu'il a apporté aux recherches et à la vie de notre Association. (J.-D. Kaestli – R. Gounelle)

Paolo Marrassini (16.3.1942–10.1.2013)

It is with great sorrow and pain that we were informed that Prof. Paolo Marrassini passed away January 10th, 2013. Prof. Marrassini was 71 years old. He had suffered in the last years of his life from a progressive disease that had hardly diminished his energy and undefatigable determination. He retired from active service at the university in 2008. He leaves his wife, a daughter, and a son.

Born in Florence, he was the son of a drawer of maps at the Istituto Geografico Militare, while his mother was a much appreciated high school teacher. Paolo Marrassini studied at the University of Florence. The most brilliant pupil of the Semitist Pelio Fronzaroli, he was Research Assistant in Semitic Philology at the University of Florence in 1971-1982. After an initial and never forgotten interest in Assyriology and linguistic paleontology of first millennium BCE Syrian Semitic, he devoted himself to Ethiopian Studies, attending the seminars at the Accademia Nazionale dei Lincei held in 1974-1978 by Stefan Strelcyn under the auspices of Enrico Cerulli. The latter also supported his two-year stay in 1975-1976 in Manchester, where Strelcyn worked at the time, as well as his first important and impressive publication in Ethiopian Studies, that is the critical edition with introduction and annotated translation of *Gadla Yoḥannes Meṣrāqāwī*, published in 1981. In 1977-1978 he was appointed Professor for Hebrew at the University of Pisa and in 1978-1982 appointed Professor for Semitic Philology in the same university. In 1983 he became Associate Professor for Ethiopic language and literature at the University of Florence, where he remained for until 1990. As desired by Lanfranco Ricci, he became Full Professor for Geez language and literature at the Istituto Universitario Orientale of Naples, where he

succeeded Luigi Fusella. He remained there in 1990-1993, also as President of the academic programme for Oriental languages and civilizations in 1991-1993, teaching Coptic in 1990-1991 and Semitics in 1991-1993. He was there Professor for Geez language and literature still in 1994-1995 and a member since the foundation and for the whole of his life of the Naples PhD programme in African Studies.

In 1994 Paolo Marrassini was called as Full Professor for Ancient Ethiopic language and literature to the University of Florence, where he was President of the academic programme for Humanities in 1996-1999, and later Dean of the Faculty of Arts for six academic years in 1999-2005. After retirement of Prof. Fronzaroli, he also assumed the chair of Semitic Philology. In 2008 he was Hiob Ludolf Gastprofessor at the University of Hamburg. In the last years of service and even after retirement he was Adjunct Professor in the Philology programmes at Addis Ababa University, which he helped to found and where he intensively taught for several semesters. He was also the Director of the revived *Rassegna di Studi Etiopici*, of which he edited no. 3 of the new series. He was working on no. 4. He was a member of several scientific associations: member of the Scientific Council of Istituto Italiano per l’Africa e l’Oriente (Rome), for more times; member of the editorial board of the journal *Africa* (Roma), of *Aethiopica: International Journal for Ethiopian Studies* (Hamburg, for the years 1998-2000), of the editorial board of the *Encyclopaedia Aethiopica* (Hamburg), of the *Associazione italiana per lo studio del giudaismo*, of the *Association pour l’étude de la littérature apocryphe chrétienne*, of the *Associazione per lo studio della santità, dei culti e dell’agiografia*, of the *Società italiana di glottologia*, and others.

Matched by few others of his generation, Paolo Marrassini had a scholarly career and achievements that fully ranged from Ancient Semitic to Ethiopian Studies, from Comparative and Historical Linguistics to Philology and Hagiography, from Old and New Testament Apocrypha to the history of Oriental Studies. He was a passionate and engaged man, a meticulous and rigorous scientific investigator with broad perspectives, an incomparable, devoted and generous teacher, and a profound methodological innovator in all the fields he dealt with. He had many pupils, among them Riccardo Contini, Gianfranco Fiaccadori, Gianfrancesco Lusini, Pierluigi Piovanelli, Delio Vania Proverbio, Alessandro Gori, Alessio Agostini, Alessandro Bausi, and many others. (A. Bausi)

Jan Gijssel (25.4.1922-6.10.2013)

Le 6 octobre 2013, après une brève hospitalisation, le professeur Jan Gijssel est décédé à l’âge de 91 ans. Membre de l’AELAC depuis 1984, Jan Gijssel a fourni à la *Series Apocryphorum* l’édition de *l’Évangile du Pseudo-Matthieu*, parue en 1997.

Comme pour beaucoup de membres de l’association, les apocryphes ne constituèrent pour lui ni son premier ni son principal champ de travail. Philologue de tempérament et de formation, il a poursuivi sa carrière académique à la Faculté des lettres de l’Université d’Anvers (Ufsia). Choisi comme assistant par l’éminent helléniste Émile de Strycker, s. j., en 1965, il devint professeur de langue et de littérature latines en 1971 et occupa cette chaire jusqu’à sa retraite en 1987. Sa dernière publication scientifique date de 2002 ; elle était consacrée à la présentation de nouveaux témoins du Pseudo-Matthieu. Dans la dernière décennie de sa vie, il était devenu plus vulnérable à cause de soucis de santé, mais il a néanmoins continué de jouir, en compagnie de sa femme Christiane, d’une vie calme et paisible, consacrée au *dulce otium cum litteris*.

Jan Gijssel est né le 25 avril 1922 à Moerbeke, une petite commune rurale dans le nord de la Flandre Orientale, située à mi-chemin entre Anvers et Gand, dans le paysage pittoresque et authentique du pays de Waes, souvent évoqué par son concitoyen, le prêtre-poète et traducteur de Virgile et Horace, Anton Van Wilderode (1918-1998). Il reçut sa formation secondaire au collège jésuite Sainte-Barbe à Gand, puis s’inscrivit à l’Université de cette ville pour des études de philologie classique. Ce choix ne plaisait pas à son père, qui redoutait la concurrence du clergé sur ce terrain. Les années universitaires furent difficiles

et troublées par les événements de la seconde guerre mondiale, qui le marquèrent douloureusement. Après la guerre, le jeune philologue continua sa formation à Bruxelles, auprès du byzantiniste belge, Henri Grégoire, dans la perspective d'une thèse de doctorat sur la *Vie de Constantin* d'Eusèbe de Césarée. Mais il dû renoncer à ce projet et, jeune marié et à la recherche de travail, il s'installa avec sa femme Angèle à Brasschaat près d'Anvers et accepta un poste de professeur de grec et de latin au lycée de Kapellen. Ce furent de très fructueuses années, consacrées à la formation intellectuelle et au développement personnel de ses élèves, à ses responsabilités de père d'une famille de six enfants, et à ses nombreux engagements dans des associations socio-culturelles et paroissiales.

Lorsqu'il entama sa carrière académique, ses recherches portèrent d'abord sur la technique narrative dans les discours de Cicéron, Puis, sous l'inspiration de son mentor et ami Émile ('Milo') de Strycker, il se plongea dans l'univers des apocryphes de l'enfance. Habitué au style exquis des Cicéron, Sénèque ou Tacite, ou à la maîtrise poétique des Catulle, Virgile et surtout Horace, il avait du mal à s'adapter à la rudesse et aux maladresses d'expression qui caractérisaient les récits de l'enfance du Pseudo-Matthieu, ainsi qu'à la liberté insouciant, voire insolente, avec laquelle copistes et adaptateurs traitaient ces récits exempts d'autorité. Mais au fur et à mesure qu'il découvrait les méandres fascinants de l'histoire textuelle de cet apocryphe, et qu'il se familiarisait avec chacun de ses témoins, l'*Évangile du Pseudo-Matthieu* devint à son tour un texte qu'il chérissait et sur lequel il travaillait avec plaisir et enthousiasme.

En 1971, il défendit sa thèse de doctorat à l'Université de Leuven et il en publia dix ans plus tard une version retravaillée sous le titre *Die unmittelbare Textüberlieferung des sog. Pseudo-Matthäus*. Cette recherche lui avait permis de dresser une carte détaillée de la tradition manuscrite du texte apocryphe, qui comptait à ce moment-là quelque 125 manuscrits — un nombre qui allait s'élever par la suite jusqu'à environ 200). Tous ces témoins manuscrits furent collationés exhaustivement, en principe d'abord sur une reproduction photographique, qu'il réalisait souvent lui-même dans sa chambre noire d'amateur photographe, puis par autopsie des manuscrits qu'il alla consulter dans toute Europe. Cette analyse patiente et attentive lui permit de décrire en détail l'évolution du texte et de jeter de solides bases pour une édition critique. Il était clair que les deux formes textuelles les plus anciennes, attestées dès le neuvième siècle, méritaient d'être éditées séparément. Mais la réalisation d'une telle édition lui semblait trop complexe pour être effectuée par un seul éditeur dans ses heures de loisir académique, sans encadrement ou soutien scientifique.

Ce fut alors son ancien ami d'études Maurice Geerard qui le mit en contact avec la toute jeune Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne et son premier président, François Bovon. C'est à Dole que Jan Gijzel trouva l'environnement spirituel et le soutien scientifique qui lui donnèrent le courage d'entamer la deuxième partie de sa recherche, et de dire, avec Virgile, *maius opus moveo*. De 1984 à 1997 les réunions annuelles de Dole structurèrent ses activités scientifiques. Il y participait fidèlement, d'abord accompagné de sa femme Angèle; après le décès soudain de celle-ci survenu en 1991, il s'imposa la discipline de continuer son travail, appréciant encore d'avantage l'aide et l'amitié qui lui furent offertes, ainsi que l'ouverture d'esprit, la rigueur scientifique et la chaleur humaine qui marquaient ces rencontres de Dole.

Reconnaissant et plein de gratitude profonde pour ce que la vie lui a donné, Jan Gijzel s'est tourné vers le psalmiste pour exprimer ses mots d'adieu: « O Dieu! tu es mon Dieu, je te cherche ... car ta bonté vaut mieux que la vie. » (Ps. 62). Ceux qui ont connu cet ami aux cheveux blancs, pourront confirmer — dans les mots de la chanson d'Égidius conservée dans le manuscrit de Gruuthuse — que Jan « dat was gheselschap goet ende fijn ». (Rita Beyers)

François Bovon (13.3.1938-1.11.2013)

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris que notre collègue et ami, le professeur François Bovon, vient de disparaître dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, à l'âge de 75 ans.

Spécialiste éminent du Nouveau Testament et d'histoire de la littérature chrétienne ancienne, François Bovon a été co-fondateur de l'AELAC et son premier Président de 1981 à 1987. Il a ensuite continué d'être l'un des piliers de l'Association, à laquelle il a toujours accordé son soutien indéfectible, en dirigeant de nombreux projets, ou en animant de nombreuses conférences, ou encore par sa présence fidèle et savante à nos réunions de Dole et de Bex. Parmi les projets éditoriaux pour l'AELAC, on se souviendra en particulier du premier volume des *Écrits apocryphes chrétiens* pour la collection de la Pléiade, qu'il avait co-dirigé avec Pierre Geoltrain (1997). En 1999, il avait publié, avec Bertrand Bouvier, l'édition critique des *Actes de Philippe grecs* (CCSA 11). Ces dernières années, il s'était intéressé aux récits relatifs à Étienne le proto-martyr et à sainte Thècle, en publiant de nombreux articles sur ces traditions; un dernier essai vient de paraître dans *Analecta Bollandiana* et un autre est actuellement sous presse dans *Apocrypha*.

Docteur de l'Université de Bâle (sous la direction d'Oscar Cullmann), il fut, de 1967 à 1993, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, dont il a été doyen de 1976 à 1979. En 1993, il fut nommé Frothingham Professor à la Divinity School de l'Université de Harvard, où, par son enseignement et ses recherches, il développa de manière remarquable l'étude de la littérature apocryphe chrétienne. En 2009, il avait co-édité *The Apocryphal Acts of the Apostles: Harvard Divinity School Studies*, pour la Harvard University Press.

Docteur honoris causa de l'Université d'Uppsala, il a été président de la Société suisse de théologie de 1973 à 1977 et de la Studiorum Novi Testamenti Societas en 2000. De 2000 à 2010, il a été éditeur en chef de la *Harvard Theological Review* et en 2006, il reçut la Honorary Membership in the Harvard Chapter of Phi Beta Kappa. Parmi ses nombreuses publications, il convient de mentionner encore le monumental commentaire de l'Évangile de Luc, en 4 volumes (publié en anglais, allemand, français, italien et espagnol); *Studies in Early Christianity* (2003); *The Last Days of Jesus* (2006), *New Testament and Christian Apocrypha* (2009).

Personnalité rayonnante, homme de grande générosité scientifique et humaine, il a laissé un souvenir chaleureux et impérissable non seulement dans le milieu académique, européen et américain, mais aussi tout autour de lui. J'ai appris la triste nouvelle de son décès à Cambridge, non loin de la maison où il avait habité lors de ses années à Harvard. Nombreux sont ceux qui m'ont demandé de ses nouvelles dans le Huron Village et qui ont évoqué son souvenir avec chaleur.

Comme les Grecs le disaient: *Koupha soi chthôn epanôthen pesoi* « Que la terre te soit légère ». Reste pour nous la lourde tâche d'appivoiser l'absence.

Au nom du comité de l'AELAC, je tiens à transmettre ici l'expression de toute notre sympathie et de nos condoléances les plus sincères à sa famille pour ce deuil devant lequel nous nous inclinons. (Valentina Calzolari, présidente de l'AELAC).

Les listes grecques d'apôtres et de disciples du Christ : présentation d'un projet de recherche¹

par
Christophe GUIGNARD
(École pratique des hautes études, Paris)

Il est inutile de souligner le rôle fondateur que revêtent les apôtres dans la tradition chrétienne. Centrale dans le Nouveau Testament, leur importance s'affirmera au long des siècles dans la théologie et l'imaginaire du christianisme. L'Église tout entière, dans ses symboles de foi, se définira comme apostolique et les Églises particulières qui tirent leur origine de l'activité d'un apôtre jouiront très tôt d'un prestige particulier, comme l'illustre si bien le destin exceptionnel de l'Église de Rome, qui revendique le double héritage de Pierre et de Paul. Cependant, de la plupart d'entre eux, le Nouveau Testament ne dit presque rien. Il y a là un paradoxe, que le P. Starowieyski exprime bien : « D'un côté le Nouveau Testament souligne fortement le rôle des Apôtres, d'autre part on n'y trouve que de rares informations sur ceux-ci, sauf, peut-être, dans le cas de S. Pierre et de S. Paul². » Le groupe des soixante-dix disciples envoyés en mission par Jésus selon Lc 10 offrait encore plus de prise à la tendance à donner un nom aux personnages anonymes du Nouveau Testament³, puisque l'évangile n'indique même pas leurs noms. Il n'est donc pas surprenant que des séries de brèves notices sur les apôtres et des listes des septante aient cherché à combler les silences du texte biblique et qu'elles aient constitué un genre littéraire florissant de la fin de l'Antiquité à la fin du Moyen Age.

Les listes grecques d'apôtres ont cependant été singulièrement délaissées par la recherche depuis plus d'un siècle. Le soutien généreusement accordé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) me permettra de développer un projet de recherche sur ces textes. Celui-ci a trois objectifs principaux : premièrement, un recensement aussi complet que possible de ces textes ; deuxièmement, l'étude de leurs relations mutuelles ; troisièmement, la préparation d'une nouvelle édition.

Les listes d'apôtres et de disciples comme genre littéraire

Des listes contenant le nom des apôtres sont intégrées à bon nombre d'écrits chrétiens anciens, à commencer par les évangiles synoptiques et les Actes des apôtres⁴. A l'occasion, de semblables « listes » iconographiques des apôtres apparaissent dans la décoration des églises (par exemple dans les mosaïques de San Vitale et du Baptistère des orthodoxes à Ravenne) ou sur des objets⁵.

¹ Mes plus vifs remerciements vont à Jean-Daniel Kaestli (Université de Lausanne), qui m'a signalé le dossier des listes grecques d'apôtres, alors en déshérence, à Brigitte Mondrain, qui a très aimablement accepté d'héberger ce projet à l'École pratique des hautes études (EPHE, Paris), et à François Dolbeau pour ses encouragements. Ma gratitude va également à la Faculté de théologie et de science des religions (FTSR) de l'Université de Lausanne, qui a financé, entre octobre 2010 et janvier 2011, mes premières recherches et m'a permis d'entreprendre une exploration systématique de certains fonds manuscrits (principalement ceux de la Bibliothèque nationale de France et de la Bibliothèque vaticane). Enfin, je remercie André Binggeli, directeur de la Section grecque de l'IRHT, et les chercheurs qui y sont rattachés pour leur accueil, leur bienveillance et l'aide précieuse que je dois à leur grande compétence.

² M. STAROWIEYSKI, « Quelques remarques sur la méthode apocryphe », *Studia Patristica* 30 (1997), p. 106.

³ Cf. B. M. METZGER « Names for the Nameless in the New Testament. A Study in the Growth of Christian Tradition », dans *New Testament Studies. Philological, Versional, and Patristic (New Testament Tools and Studies 10)*, Leiden, Brill, 1980, p. 23-45.

⁴ Mt 10, 2-4 ; Mc 3, 16-19 ; Lc 6, 13-16 ; Ac 1, 13.

⁵ Voir T. HÄGG, « Magic Bowls Inscribed with an Apostles-and-Disciples Catalogue from the Christian Settlement of Hambukol (Upper Nubia) », *Orientalia* 62 (1993), p. 376-399, pl. LVIII-LX ;

A côté de ces simples énumérations, on trouve des listes plus développées, qui incluent quelques informations sur chacun des apôtres (et/ou des soixante-dix disciples). Ces listes forment en général des opuscules indépendants, constitués d'« une série de courtes notices biographiques, livrant, pour chacun des Douze, des informations identiques: nom, surnom et origine, régions évangélisées, lieu et circonstances du martyre, lieu de sépulture⁶ ». Outre Paul, les évangélistes Marc et Luc viennent parfois s'ajouter aux Douze. Pour les disciples, l'information se limite souvent à leurs sièges épiscopaux, sinon à leurs noms. Dans les manuscrits, les listes d'apôtres et de disciples circulent parfois avec des vies de prophètes, dont la structure de base est similaire. Les premières constituent en effet, à leur manière, des « vies brèves d'apôtres⁷ ».

Ce type de documents existe sous des formes variées dans toutes les langues de la chrétienté ancienne et médiévale (grec, latin, syriaque, copte, géorgien, arménien, géorgien, sogdien, vieux slave, vieil irlandais, etc.). L'origine du genre se situe sans doute vers la fin du IV^e siècle, dans les domaines grec et syriaque⁸. Diverses classifications des listes d'apôtres peuvent être proposées, selon leur organisation thématique ou la tradition à laquelle elles se rattachent. Cependant, la plupart des listes grecques ne se distinguent guère de ces points de vue et se rattachent fondamentalement à une même tradition byzantine⁹.

Les listes grecques

Parmi les listes grecques d'apôtres et de disciples, les textes les plus importants sont les suivants, certains existent en différentes recensions:

- Anonyme I (BHG 153c). Il s'agit de la liste la plus archaïque d'apôtres et de disciples¹⁰; elle n'est connue que par un petit nombre de manuscrits grecs, mais son stade le plus primitif est représenté par une version latine conservée par un manuscrit des V^e-VI^e siècles¹¹.
- Anonyme II (ou *Index graeco-syrus*, BHG 154), presque aussi ancienne¹², qui représente une tradition syrienne¹³.
- Pseudo-Épiphane (BHG 150), représentant une étape ultérieure de la tradition de l'Anonyme I¹⁴; elle est également transmise dans une traduction latine du XII^e siècle¹⁵.

F. BARATTE, « Des mois et des Apôtres : à propos d'une cuillère d'argent inscrite trouvée dans la Saône », *Antiquité tardive* 15 (2007), p. 337-347.

⁶ F. DOLBEAU, « Listes d'apôtres et de disciples », dans *Prophètes, apôtres et disciples dans les traditions chrétiennes d'Occident. Vies brèves et listes en latin (Subsidia hagiographica 92)*, Bruxelles, Société des Bollandistes, 2012, p. 171-198, p. 172.

⁷ F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 172.

⁸ Voir F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 171 et 178.

⁹ Voir A. VINOGRADOV, « Апостольские списки [Listes d'apôtres] », dans *Православная энциклопедия [Encyclopédie orthodoxe]*, t. 3 (2001), p. 121-124.

¹⁰ Voir F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 173s.

¹¹ Voir C. H. TURNER, « A Primitive Edition of the Apostolic Constitutions and Canons: an Early List of Apostles and Disciples », *Journal of Theological Studies* 15 (1913-1914), p. 53-65. Un subside accordé par la FTSR de l'Université de Lausanne m'a permis d'effectuer l'an dernier un court séjour à Véronne pour collationner le manuscrit à nouveaux frais. Les premiers résultats obtenus laissent espérer qu'il sera possible de fournir une collation plus complète et plus sûre que celle dont disposait Turner de façon à faciliter la comparaison avec les témoins grecs, mais l'état du manuscrit, qui a gravement souffert de l'humidité, rend la tâche si difficile qu'un second séjour sera nécessaire.

¹² Voir F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 174.

¹³ Voir T. SCHERMANN, *Propheten- und Apostellegenden nebst Jüngerkatalogen des Dorotheus und verwandter Texte (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur 31/3)*, Leipzig, Heinrichs, 1907, p. 160.

¹⁴ Voir A. VINOGRADOV, *art. cit.* (n. 9), p. 123.

¹⁵ Voir F. DOLBEAU, « Une liste ancienne d'apôtres et de disciples, traduite du grec par Moïse de Bergame », dans *op. cit.* (n. 6), p. 227-242.

- Pseudo-Hippolyte (BHG 153), représentant un nouveau développement de la même tradition¹⁶, plutôt qu'un développement de la liste suivante, comme le voulait Schermann¹⁷.
- Pseudo-Dorothee de Tyr (BHG 151-152), très répandue, qui constitue un autre développement de la tradition¹⁸.

A ces opuscules, il faut ajouter :

- des listes mixtes, qui compilent ou associent des listes différentes (BHG 152k, 155, 156) ;
- des listes thématiques : parents des apôtres (BHG 157) ; baptême des apôtres (BHG 157a-d) ; lieu de leur mort (BHG 157f) ; Églises qu'ils ont fondées (BHG 157h) ;
- des listes insérées dans des œuvres plus vastes : chronique du Pseudo-Syméon Logothète (BHG 154b) ; synaxaires et ménées (BHG 154k, 154m, 154n, 154p=) ; prologues aux Actes des apôtres (BHG 156g-i) ; interprétation de termes bibliques (BHG 156m, 156ma, 156mb) ;
- des listes versifiées (BHG 156e, dont plusieurs formes sont recensées) ;
- un certain nombre de listes mineures (BHG 152z, 153d, 153p, 154e, 154g, 154h, 156b 156c, 156cb, 156d, 156db, 156n, 157e et divers textes non recensés dans la BHG).

La datation de ces textes est souvent difficile à fixer. La composition des cinq principaux, qui figurent dans la première des deux listes ci-dessus, doit s'être étendue des IV^e/V^e siècles pour les Anonymes I et II à la fin du VIII^e siècle pour le Pseudo-Dorothee¹⁹.

Histoire de la recherche

Les listes d'apôtres n'ont fait l'objet d'aucune recherche systématique avant la fin du XIX^e siècle. A cette époque, elles attirent l'attention de Lipsius dans le cadre de ses recherches sur les légendes apocryphes concernant les apôtres²⁰. A la même époque, une édition de ces textes était projetée par Gelzer²¹, mais elle ne fut jamais achevée. C'est finalement Theodor Schermann qui entreprit d'éditer ces textes. Son édition, qui inclut des listes grecques, latines et syriaques et des vies de prophètes, fut publiée en 1907²². La même année, Schermann leur consacra également une monographie²³. Le début du XX^e siècle a aussi été marqué par la publication ou la traduction de listes orientales²⁴ ou irlandaises²⁵.

¹⁶ Voir A. VINOGRADOV, *art. cit.* (n. 9), p. 123.

¹⁷ T. SCHERMANN, *op. cit.* (n. 13), p. 353

¹⁸ Voir A. VINOGRADOV, *art. cit.* (n. 9), p. 123.

¹⁹ Voir F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 173-179.

²⁰ R. A. LIPSIUS, *Die apokryphen Apostelgeschichten und Apostellegenden. Ein Beitrag zur altchristlichen Literaturgeschichte*, 3 vol. et 1 vol. suppl., Braunschweig, Schwetschke, 1883-1890.

²¹ R. A. LIPSIUS, *op. cit.* (n. 20), vol. 1, 194 ; T. SCHERMANN, *Prophetarum vitae fabulosae, indices apostolorum discipulorumque Domini, Dorotheo, Epiphania, Hippolyto aliisque vindicata (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana)*, Lipsiae, Teubner, 1907, p. VII.

²² T. SCHERMANN, *op. cit.* (n. 21). Quelques années plus tôt, SCHERMANN avait déjà publié séparément une première liste : *Eine Elfapostelmoral oder die X-Rezension der „beiden Wege“*. *Nach neuem handschriftlichem Material herausgegeben und untersucht (Veröffentlichungen aus dem Kirchenhistorischen Seminar München. II. Reihe 2)*, München, Lentner, 1903.

²³ T. SCHERMANN, *op. cit.* (n. 13).

²⁴ A. BAUMSTARK, « Abûl-l-Barakâts nichtgriechisches Verzeichnis der 70 Jünger », *Oriens Christianus* 1 (1901), p. 240-275 ; ID., « Abûl-l-Barakâts „griechisches“ Verzeichnis der 70 Jünger », *Oriens Christianus* 2 (1902), p. 312-343 ; E. O. WINSTEDT, « Some Coptic Apocryphal Legends », *Journal of Theological Studies* 9 (1908), p. 372-386.

²⁵ K. MEYER, « Mitteilungen aus irischen Handschriften (Fortsetzung) », *Zeitschrift für celtische Philologie* 8 (1912), p. 102-120, en part. p. 107 (« Abstammung der zwölf Apostel ») ; P. GROSJEAN, « List of Apostles and Disciples (with a Marginal Note on the Persecutions) », dans J. FRASER – P. GROSJEAN – J. G. O'KEEFE (éd.), *Irish texts*, fasc. 4, London, Sheed and Ward, 1934, p. 1-2. Il faut également signaler la publication d'une liste latine apparentée à l'Anonyme II : M. R. JAMES, « An Ancient English List of the Seventy Disciples », *Journal of Theological Studies* 11 (1910), p. 459-462.

Ce chapitre de l'histoire de la recherche se referme en 1914 sur une avancée majeure : la publication d'une version latine ancienne de l'Anonyme I par Turner²⁶. Deux témoins grecs de cette liste étaient certes connus de Schermann, mais celui-ci n'avait pas su y reconnaître une liste autonome. Pour des raisons inconnues, il a considéré l'un d'eux, le *Vaticanus gr.* 1506, comme un témoin du Pseudo-Hippolyte, mais n'a utilisé l'autre, le Vatopédi 853, que comme témoin d'appendices au texte du Pseudo-Épiphane, malgré leur parenté évidente.

La recherche sur les listes d'apôtres connaît ensuite une longue éclipse. Ce n'est qu'à partir des années '60 qu'apparaissent les premiers signes d'un regain d'intérêt. Celui-ci, cependant, touche essentiellement les domaines latin²⁷, oriental²⁸ et irlandais²⁹.

Les listes grecques, par contre, restent peu travaillées³⁰. Depuis Schermann, les publications de nouveaux textes sont restées exceptionnelles³¹. Des avancées ont toutefois été enregistrées sur deux plans. D'une part, l'effort de recensement de ces textes a continué tout au long du XX^e siècle chez les Bollandistes. En témoigne la précision croissante de la *Bibliotheca hagiographica Graeca* (BHG) dans son traitement des listes d'apôtres (n^{os} 150-157) :

²⁶ C. H. TURNER, *art. cit.* (n. 11).

²⁷ B. de GAUFFIER, « Le Breviarium apostolorum (BHL 652). Tradition manuscrite et œuvres apparentées », *Analecta Bollandiana* 81 (1963), p. 89-116 ; ID., « Une ancienne liste des localités où reposent les apôtres », dans N. N. (éd.), *L'homme devant Dieu. Mélanges offerts au Père Henri de Lubac*, vol. 1 : *Exégèse et patristique* (Théologie 56), Paris, Aubier, 1963, p. 365-371 ; F. DOLBEAU, « Deux opuscules latins relatifs aux personnages de la Bible et antérieurs à Isidore de Séville », *Revue d'histoire des textes* 16 (1986), p. 83-139 ; ID., « Nouvelles recherches sur le *De ortu et obitu prophetarum et apostolorum* », *Augustinianum* 34 (1994), p. 91-107 ; ID., « Une liste latine d'apôtres et de disciples compilée en Italie du Nord », *Analecta Bollandiana* 116 (1998), p. 5-24 (= n^{os} I, II [refondu] et X du recueil cité dans la n. 6) ; C. CHAPARRO GÓMEZ, *Isidoro de Sevilla. De ortu et obitu Patrum. Vida y muerte de los santos. Introducción, edición crítica y traducción (Auteurs latins du Moyen Age)*, Paris, Les Belles Lettres 1985 ; ID., « El *De ortu et obitu patrum* de Isidoro de Sevilla. El problema de su composición y transmisión », dans A. SANZ – M. ADELAIDA – J. ELFASSI – J. C. MARTÍN (éd.), *L'édition critique des œuvres d'Isidore de Séville : les recensions multiples. Actes du colloque organisé à la Casa de Velazquez et à l'Université Rey Juan Carlos de Madrid (14 - 15 janvier 2002)* (Collection des études augustiniennes. Série Moyen Age et Temps Modernes 44), Paris, Institut d'Études Augustiniennes, 2008, p. 49-62.

²⁸ M. VAN ESBROECK, « Une liste d'apôtres dans le codex géorgien 42 d'Ivrou », *Analecta Bollandiana* 86 (1968), p. 139-150 ; ID., « Deux listes d'apôtres conservées en syriaque », dans R. LAVENANT (éd.), *III Symposium syriacum, 1980. Les contacts du monde syriaque avec les autres cultures (Goslar, 7-11 septembre 1980)* (*Orientalia Christiana analecta* 221), Roma, Pontificum institutum studiorum Orientalium, 1983, p. 15-24 ; ID., « Neuf listes d'apôtres orientales », *Augustinianum* 34 (1994), p. 109-199 ; N. SIMS-WILLIAMS, *The Christian Sogdian Manuscript C2 (Schriften zur Geschichte und Kultur des alten Orients. Berliner Turfantexte 12)*, Berlin, Akademie-Verlag, 1985 ; ID., « Traditions Concerning the Fates of the Apostles in Syriac and Sogdian », dans H. PREISSLER – H. SEIWERT (éd.), *Gnosisforschung und Religionsgeschichte. Festschrift für Kurt Rudolph zum 65. Geburtstag*, Marburg, Diagonal-Verlag, 1994, p. 287-295 ; J. BITCHAKDJIAN, « Une liste arménienne des Soixante-douze disciples du Christ dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris », *Études orientales* 9-10 (1991), p. 70-74 ; L. Leloir, *Écrits apocryphes sur les apôtres. Traduction de l'édition arménienne de Venise, vol. 2 : Philippe, Barthélemy, Thomas, Matthieu, Jacques frère du Seigneur, Thaddée, Simon, listes d'apôtres (Corpus Christianorum. Series Apocryphorum 4)*, Turnhout, Brepols, 1992 ; S. VOICU, « Pseudo Severiano di Gabala, *Encomium in XII Apostolos* (CPG 4281) : gli spunti apocrifi », *Apocrypha* 19 (2008), p. 217-266 ; A. BAUSI, « Una "lista" etiopica di apostoli e discepoli », dans C. BAFFIONI – A. BAUSI – A. BRITA – E. FRANCESCA – A. MANZO (éd.), *Ethiopia et Orientalia. Studi in onore di Yaqob Beyene (Studi Africanistici. Serie Etiopica 9)*, Napoli, Università degli Studi di Napoli « L'Orientale », 2012, p. 43-67.

²⁹ D. Ó CRÓNÍN, *The Irish Sex aetates mundi*, Dublin, Dublin Institute for Advanced Studies, 1983, en part. p. 95-96. 131. 171-175.

³⁰ Au début des années '90, un groupe de travail s'était certes constitué sous l'égide de l'AELAC, afin de produire pour la *Series Apocryphorum* une nouvelle édition des vies de prophètes et des listes d'apôtres dans les différentes langues où ces textes sont conservés (voir J.-D. KAESTLI, « Compte-rendu de la rencontre de Dole 1992 », *Bulletin de l'AELAC* 2 [1992], p. 9-19, en part. 10-13), mais le retard pris dans le domaine grec n'a pas permis, alors, la réalisation du volume en question.

³¹ Ces publications se limitent à F. HALKIN, « Une liste grecque des douze Églises fondées par les apôtres », *Analecta Bollandiana* 86 (1968), p. 332, et T. HAGG, *art. cit.* (n. 5).

d'une page et demie dans la première édition (1895), l'on est passé à six dans la troisième édition (1957), auxquelles s'ajoutent plus de trois pages dans le *Novum Auctarium* (1984). Il faut aussi signaler un second inventaire, qui a paru dans le *Supplementum* (1998) à la *Clavis Patrum Graecorum* (n^{os} 1911-1913. 3777. 3780-3781). D'autre part, les progrès accomplis dans le domaine latin par François Dolbeau ont également bénéficié aux listes grecques, notamment grâce à la publication de traductions latines de textes grecs³². Ses travaux l'ont par ailleurs conduit à souligner les lacunes de Schermann — qui vont bien au-delà de la non-identification de l'Anonyme I, qui constitue à ses yeux « l'erreur majeure de Schermann³³ ». Ce sont les conclusions de ce dernier quant à la datation des différentes listes et aux rapports qu'elles entretiennent qui doivent être remises en cause³⁴. Ces travaux viennent d'être réunis et, pour une part, retravaillés dans un volume des *Subsidia Hagiographica*³⁵, qui constitue dorénavant une référence majeure pour l'étude des listes d'apôtres ; y figure notamment une nouvelle version de la synthèse qui introduisait la traduction de l'Anonyme II et du Pseudo-Épiphane dans le second volume des *Écrits apocryphes chrétiens* dans la collection de la Pléiade, désormais complétée par celle de l'Anonyme I³⁶.

Il faut par ailleurs relever l'apport d'Andrey Vinogradov, qui s'est un temps intéressé au dossier et m'a très aimablement transmis ses dossiers. Parmi les avancées qui lui sont dues, il faut signaler la découverte d'un certain nombre de manuscrits, dont un nouveau témoin de l'Anonyme I dans les fonds de la Bibliothèque nationale de Russie. Il a par ailleurs publié une utile synthèse, parue dans l'*Encyclopédie orthodoxe*³⁷.

Un nouveau projet de recherche

Malgré ces apports importants, le travail restant à faire sur les listes grecques d'apôtres est considérable. Il y a vingt ans, « une refonte drastique » du recueil de Schermann était déjà jugée urgente par F. Dolbeau³⁸. « Une enquête sur nouveaux frais, qui s'appuierait sur les répertoires des Bollandistes et l'ensemble des catalogues disponibles, ajoutait-il, apporterait certainement des changements significatifs au texte comme au classement des listes d'apôtres et de disciples » (*ibid.*, 261). Tels sont en substance les buts visés par le projet de recherche que j'entreprends à Paris en tant que « chercheur avancé FNS » à l'École pratique des hautes études (Section des sciences historiques et philologiques), sous la supervision de Mme Brigitte Mondrain et en lien avec l'AELAC. Il devrait se dérouler sur deux ans et demi (sept. 2013 – févr. 2015).

La préparation d'une nouvelle édition des listes grecques d'apôtres nécessite évidemment une exploration aussi large que possible de la tradition manuscrite. Pour ce faire, je prévois un dépouillement systématique des catalogues de manuscrits, tout en étant conscient que les listes d'apôtres et de disciples n'y sont pas toujours recensées³⁹. C'est pourquoi je serai

³² F. DOLBEAU, « Une liste ancienne d'apôtres et de disciples, traduite du grec par Moïse de Bergame », *Analecta Bollandiana* 104 (1986), p. 299-314 ; ID., « Une liste latine de disciples et d'apôtres traduite sur la recension grecque du Pseudo-Dorothee », *Analecta Bollandiana* 108 (1990), p. 51-70 ; ID., « Listes latines d'apôtres et de disciples, traduites du grec », *Apocrypha* 3 (1992), p. 259-279 ; ID., « Trois témoins méconnus de l'Index discipulorum du Pseudo-Dorothee (XIV^e-XVI^e s.) », *Hagiographica* 15 (2008), p. 213-255 (= n^{os} VIII, IX, VII [refondu] et XI du recueil cité dans la n. 6).

³³ F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 173.

³⁴ F. DOLBEAU, « Listes latines d'apôtres et de disciples, traduites du grec », dans *op. cit.* (n. 6), p. 214s.

³⁵ *Op. cit.* (n. 6).

³⁶ F. DOLBEAU, *op. cit.* (n. 6), p. 199-225 ; initialement paru dans P. GEOLTRAIN – J.-D. KAESTLI (éds), *Écrits apocryphes chrétiens (La Pléiade 516)*, [Paris], Gallimard, 2005, p. 453-480.

³⁷ *Art. cit.* (n. 9). Je remercie vivement Jan Růckl (Université de Prague) de m'en avoir fourni une traduction française.

³⁸ F. DOLBEAU, « Listes latines d'apôtres et de disciples, traduites du grec », dans *op. cit.* (n. 6), p. 215.

³⁹ Ce problème touche évidemment nombre de catalogues anciens, où les listes d'apôtres ne sont pas toujours signalées, surtout si elles sont anonymes. Cependant, les catalogues récents ne facilitent pas forcément la recherche de tels textes. Ainsi, la liste du ms. New York, Metropolitan Museum of Art,

très reconnaissant aux chercheurs qui auront l'amabilité de me signaler les listes qu'ils rencontreraient au hasard de leur fréquentation des manuscrits⁴⁰.

Afin de rendre les données recueillies dans ce cadre plus facilement exploitables par la recherche postérieure, je compte publier un inventaire des textes et des manuscrits en complément à l'édition critique. Par ailleurs, étant donné que nombre de listes latines ou orientales dérivent de modèles grecs, il sera important d'étudier soigneusement le rapport entre les textes grecs et ceux qui sont transmis dans d'autres langues.

Puisque une bonne partie des listes grecques appartient à un même courant de tradition, l'étude des relations entre les différents textes aura également toute son importance. Cette étude visera d'une part à saisir la façon dont la tradition s'est développée et, autant que possible, d'y assigner une place à chaque texte. D'autre part, elle ne sera pas sans intérêts critique, dans la mesure où des listes plus récentes pourront dans certains cas être considérées comme des témoins secondaires de listes plus anciennes. Il sera également important, là où cela est possible, d'identifier les diverses recensions d'une même liste. En effet, comme tant de textes apocryphes, les listes d'apôtres représentent une tradition vivante et particulièrement mouvante. Dans un certain nombre de cas, cette situation risque de représenter un réel défi pour la présentation de l'édition. Peut-être serai-je parfois amené à éditer plusieurs recensions d'une même liste, en particulier si celles-ci présentent un intérêt historique.

L'intérêt d'une liste d'apôtres est en effet loin de se réduire à son *Urtext* : dans bien des cas, les infléchissements qu'elle subit ont un certain intérêt en ce qu'ils reflètent le développement des traditions apostoliques ou les prétentions de tel ou tel siège épiscopal⁴¹. Ces textes présentent également un intérêt pour l'iconographie des apôtres⁴² et ils resteraient à exploiter davantage dans l'étude de la liturgie ou des pèlerinages de la chrétienté byzantine. Une nouvelle édition des listes grecques d'apôtres et de disciples pourra donc intéresser non seulement les spécialistes de l'Église ancienne ou de la littérature apocryphe chrétienne, mais aussi, plus largement, théologiens, historiens et historiens de l'art.

Je soulignerai pour terminer que la reprise du travail sur les listes grecques aura sans doute des répercussions sur l'ensemble de cette littérature, en raison de la position centrale que celles-ci y occupent. En retraçant l'histoire de la recherche, j'ai souligné l'apport des travaux sur les listes latines pour la connaissance des listes grecques. L'on peut espérer que des progrès dans la recherche sur les listes grecques permettront à leur tour des avancées dans l'étude des listes latines et orientales.

Department of Medieval Art and Cloisters, MS acc. no. 2001.730, f. 83^v, est dûment signalée par N. KAVRUS-HOFFMANN dans son catalogue (« Catalogue of Greek Medieval and Renaissance Manuscripts in the Collections of the United States of America. Part III : Miscellaneous Small Collections of New York City », *Manuscripta* 51/1 [2007], p. 85), mais, sans doute parce qu'il s'agit d'un ajout d'une main postérieure (1554) dans ce manuscrit de la seconde moitié du XII^e siècle, ce texte n'est décrit que sommairement, sans indication de l'*incipit*, et, plus regrettable encore, ne figure pas dans l'index (auquel, pour des raisons évidentes, je suis contraint de limiter mon dépouillement des catalogues, lorsqu'ils en sont pourvus).

⁴⁰ On peut m'écrire à l'adresse permanente christophe.guignard@alumni.unistra.fr ; coordonnées plus complètes sur le site de l'AELAC (www.aelac.org).

⁴¹ La liste attribuée à Dorothee de Tyr illustre bien ce point : composée originellement pour démontrer l'apostolicité du siège de Byzance, elle a plus tard été mise à profit pour appuyer les prétentions de celui de Milan (voir F. DOLBEAU, « Trois témoins méconnus de l'«Index discipulorum» du Pseudo-Dorothee (XIV^e-XVI^e s.) », dans *op. cit.* [n. 6], p. 283 et 285).

⁴² Voir l'exemple des fresques de l'abbatiale de Reichenau étudié par F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 41), p. 300-304.